



*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Abbès LAGHROUR - Khenchela.*



*Faculté : des lettres et des langues.
Département : Littérature et de Langues Françaises.
Spécialité : Langues Appliquées.*

***L'écriture d'invention comme outil d'apprentissage de la
production écrite en FLE.***

*Cas des élèves de la troisième année secondaire
Lycée KHELLAF Bachir. khenchela.*

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master.
Filière : Langues Appliquées.*

Présenté par :
KESSAM Khaoula.

Sous la direction de :
M. MESSAI Messaoud.

Devant le juré composé de :

Président : M. HAMBLI Achour (MAA) Université Abbès LAGHROUR - Khenchela.

***Rapporteur : M. MESSAI Messaoud (MAB) Université Abbès LAGHROUR –
Khenchela.***

***Examineur: M. MANSOURI Yacine (MAA) Université Abbès LAGHROUR –
Khenchela.***

Année universitaire : 2017/2018

Au nom d'Allah le clément et le miséricordieux

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personne.

Je souhaite ici les remercier.

Ensuite, je remercie très chaleureusement M. MESSAI Messaoud qui nous a permis de bénéficier de son encadrement. Les conseils qu'il m'a prodigués, la patience, la confiance qu'il m'a témoignés ont été déterminants dans la réalisation de mon travail de recherche.

Ainsi, je dois avouer mes sincères respects à mes enseignants membres de jury :

M.MANSOURI Yacine

M.HAMBLI Achour

Mon mari, pour l'aide qu'il m'a apporté dans la réalisation de ce travail.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille : mes chers parents, ma sœur, mon frère, sans oublier mon beau père qui était toujours présent pour m'aider et m'encourager.

Dédicace

À mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde, à toi mon père.

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, mon bonheur ; maman que j'adore.

À mon mari et ma belle famille.

À ma sœur et mon frère.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, mes aimables amis, collègues d'étude.

Table des matières

Introduction

Cadre théorique

Chapitre I :

Préambule.....	P1
1. Définitions.....	P 1
1.1. Qu'est ce que l'apprentissage	P 1
1.2. Définition de l'écrit.....	P1
1.3. Définition de la production écrite.....	P2
1.4. Définition du texte.....	P3
2. Les types des textes.....	P4
3. La production écrite en FLE.....	P6
3.1. Les caractéristiques des textes écrits en FLE.....	P6
3.2. Le processus d'écriture en FLE.....	P7
4. Les modèles de la production écrite.....	P7
4.1. Modèle linéaire.....	P7
4.2. Les modèles non linéaire.....	P8
5. L'apprentissage de l'écrit en troisième année secondaire.....	P9
5.1. Les objectifs et les capacités de l'écrit.....	P10.

Chapitre II : L'écriture d'invention, lire pour bien écrire.

1. Qu'est ce que l'écriture d'invention.....	P13
2. L'écriture d'invention dans l'épreuve écrite.....	P15
2.1. Relation avec l'objet d'étude.....	P15
2.2. Relation avec le corpus.....	P15
2.3. La notation du sujet d'invention.....	P16
3. Relation entre la lecture et l'écriture.....	P16
4. L'écriture d'invention : développement des compétences scripturales et réinvestissement des savoirs.....	P17

Cadre pratique

Préambule.....	P20
1. Description de corpus et méthodologie de travail	P20
1.1. Les objectifs de la recherche.....	P20
1.2. Rappel des hypothèses.....	P20
1.3. L'échantillon.....	P21
1.4. Lieu de l'enquête.....	P21
1.5. Corpus.....	P21
1.6. La méthodologie de travail.....	P21
1.7. Programme de la troisième année secondaire.....	P22
2. Le questionnaire.....	P22
2.1. Description du questionnaire.....	P22
2.2. Analyse et commentaires.....	P22
3. Description de la séquence expérimentale.....	P32
3.1. Principe de l'expérimentation.....	P33
3.2. Matériels.....	P33
3.2.1. La consigne.....	P33
3.2.2. Les textes sources.....	P33
3.2.3. Cahier de notes.....	P33
3.3. Déroulement des séances.....	P33
3.4. Commentaires sur la séquence.....	P36
4. Analyse et interprétations des résultats.....	P36
• Conclusion.....	P41
• Bibliographie	
• Annexes	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Introduction générale :

Les enseignants, de leur part, expriment un sentiment d'insatisfaction et de mécontentement concernant les performances des élèves en FLE. Ils sont d'accord que les élèves rencontrent des difficultés, qui se présentent dans le refus et la résistance à la production écrite. Cela est dû, d'une part aux blocages concernant, le choix des mots, la formation des phrases et aux écarts existants entre la langue maternelle et la langue étrangère. D'autre part, à la peur de commettre des fautes d'orthographe, syntaxiques, etc. ils préfèrent ne pas écrire qu'écrire avec pleines de fautes.

Les élèves devraient changer graduellement leurs impressions envers l'écriture en FLE. L'écriture ne s'arrête pas parce qu'on n'a pas d'idées et ne commence pas quand on a quelque chose à dire.

Il est important de tenir compte de la relation qui peut lier la lecture et l'écriture. Car l'écriture commence par recours au texte source pour emprunter un plan, une situation, etc. C'est une préparation à l'écrit par une série d'essais qui contribueraient l'écriture d'invention. C'est parce que le problème se rapportant à l'écrit est devenu de plus en plus préoccupant dans la mesure où la majorité des élèves n'écrivent pas en FLE, c'est comme l'écriture en FLE ne les concerne pas, pendant l'examen la plupart des élèves n'opte pas pour l'expression écrite. Cette situation a évoqué en mon for intérieur un souci, une inquiétude grandiose. Cela nous pousse ainsi à surmonter ces barrières et trouver la solution adéquate à cette question qui perdurait longtemps.

On a choisi de mener notre recherche par le biais d'une nouvelle pratique "l'écriture d'invention" un nouvel exercice que les programmes pour le lycée en France(2000) proposent d'instituer comme objet d'enseignement et d'apprentissage.¹

On s'est intéressé à l'écriture d'invention, en essayant de l'appliquer en classe. On l'a choisi parce que on constate que les élèves améliorent leurs performances à l'écrit par rapport la lecture. Autrement dit, pour que l'élève puisse rédiger un texte, il est indispensable de l'anticiper par la lecture et l'analyse des textes. Ce qui lui permet de mobiliser ses connaissances en s'appuyant sur les textes sources. L'écriture d'invention propose des activités qui permettent de produire un texte original à partir d'un ou des textes déjà lus et analysés.

L'écriture d'invention met en valeur l'interaction lecture-écriture. On part de ce principe pour motiver et impliquer les élèves dans le processus de l'écriture en proposant des textes inscrits

¹ Ministère de l'Education Nationale Français, Bulletin officiel n°28 du 12 Juillet 2001. www.education.gouv.fr/bo/2001/28/som.htm. Consulté le 23.02.2018.

Introduction générale

dans le même thème sur lesquels l'apprenti-scripteur s'appuie pour produire un texte personnel.

Notre projet s'inscrit dans le cadre des recherches sur l'enseignement/apprentissage de l'écriture en FLE. À travers cette recherche, on voudrait toucher les difficultés des élèves en écriture en tentant d'appliquer l'écriture d'invention pendant la séquence d'apprentissage, pour pouvoir répondre à la question principale suivante :

L'écriture d'invention serait-elle un moyen efficace pour l'implication des élèves dans le processus d'écriture et un outil de familiarisation avec l'écriture en FLE ?

Afin de fournir une réponse adéquate à cette problématique on a établi des hypothèses qui favorisent notre recherche et servent à atteindre des résultats souhaités :

- L'écriture d'invention est un processus de familiarisation avec l'écrit.
- L'exercice de l'écriture d'invention développe les compétences scripturales en mettant en valeur l'interaction lecture-écriture. Lire peut aider à trouver des idées, à enrichir le vocabulaire et le style, à s'approprier les structures textuelles ; ce qui facilite l'implication de l'apprenant dans l'écriture.

Notre recherche a pour objectif de connaître l'impression des élèves, de la troisième année secondaire inscrits au lycée KHELLAF Bachir-Khenchela, envers la lecture et l'écriture afin de les familiariser avec la production écrite en FLE et d'impliquer le grand nombre possible des élèves dans le processus de l'écriture, en proposant un exercice qui semble motivant ; Ainsi, de développer, pendant la séquence, les compétences lectorales par rapport à celle de l'écriture pour collecter le plus d'informations possible servant plus tard à bien rédiger. Finalement, de permettre aux élèves de développer leur créativité et être capable à réinvestir les savoirs et les connaissances acquises pendant la lecture dans leurs productions.

Afin d'atteindre nos objectifs, on a opté, en premier lieu, pour un questionnaire destiné aux élèves de la troisième année secondaire, classe de langues étrangères ; ainsi, une observation en classe dans laquelle on appliquera notre exercice. Enfin, une analyse des productions écrites des élèves, à travers laquelle on révélera le rôle de cet exercice dans l'apprentissage de l'écrit.

Notre travail est devisé en deux parties réparties en chapitres ; la première partie est théorique, composée de deux chapitre et la seconde est pratique, composé d'un seul chapitre. Le premier chapitre de la partie théorique est consacré à la production écrite en FLE (définitions, types de textes, caractéristiques et processus d'écriture en FLE, les modèles de la production écrite et finalement l'apprentissage de l'écrit en troisième année secondaire). Le deuxième chapitre est consacré à l'écriture d'invention (définition, les relations lecture-

Introduction générale

écriture et son rôle dans l'amélioration des compétences scripturales et autres). Quant à la partie pratique, elle est consacrée à la description de l'expérimentation, analyse et interprétation de questionnaire, l'observation en classe et l'analyse des productions écrite.

En définitive, on conclut notre travail de recherche par la citation des résultats obtenus après analyse et interprétation minutieuses. On arrive dans cette étape à vérifier nos hypothèses afin de les confirmer ou les infirmer. On propose par la suite des recommandations et des commandements autour du thème et on termine par les perspectives à l'avenir.

PREMIÈRE PARTIE

CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE PREMIER

LA PRODUCTION ÉCRITE EN FLE

Préambule :

L'écriture n'est pas une faculté innée, mais qui s'acquière tout au long des apprentissages effectués à l'école, en commençant dès le primaire et ne s'achève pas à l'université. L'acte d'écriture est comme les quatre tableaux de calcul, on les apprend au premier temps de l'école mais il reste éternellement fixé dans nos têtes à force d'utilisation. C'est une activité de construction du sens et vise à l'acquisition de la capacité de produire des divers types de textes pour pouvoir communiquer.

1. Définitions :**1.1. Qu'est ce l'apprentissage ?**

Le mot apprentissage est une dérivation du verbe apprendre, qui veut dire, étymologiquement ; saisir et comprendre. D'après l'encyclopédie wikipédia :
« *L'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir-faire* »

C'est-à-dire un processus d'acquisition de connaissances, habiletés ou de compétences. Ce processus est centré sur l'apprenant.

L'apprentissage est défini par CUQ Jean Pierre comme :

« *Un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs, savoir-faire et savoir-être* »¹

Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories :

- . Se donner des objectifs d'apprentissage.
- . Choisir des supports et des activités d'apprentissage.
- . Déterminer les modalités de réalisation des activités.
- . Gérer la succession des activités choisies.
- . Définir les modalités d'évaluation des résultats et évaluer les résultats atteints.

1.2. Définition de l'écrit :

Le mot écrit relève de processus de l'écriture qui est :

¹CUQ, Jean, Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde Paris: Clé International, 2003.p23

« Une activité complexe qui repose sur une situation (thème, public), exige de connaissances relatives au thème et au public, un savoir-faire, et comprend trois étapes de la production : planification des idées, la mise en mots et la révision »²

À partir de cette définition, on comprend que l'écriture n'est pas une tâche simple, dont le scripteur doit avoir des informations sur le thème à aborder et sur le lecteur, pour pouvoir choisir convenablement ses propos. Ainsi qu'il est appelé à être performant c'est-à-dire être capable de mettre en œuvre son savoir et mobiliser ses connaissances, en suivant les étapes de la production écrite pour qu'il ait un produit clair et compréhensible.

ROBERT, Jean-Pierre avance aussi qu'

« Un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans ici et maintenant ou dans l'ailleurs »³

Donc le scripteur, à travers ses écrits, établit des relations avec le lecteur en transmettant ses mots, ses idées, ses sentiments, dans toutes les situations d'une manière directe ou indirecte, mais toujours claire et limpide.

1.3. Définition de la production écrite :

Pour CUQ, J-P et GRUCA, Isabelle l'acte d'écrire est défini comme suit :

« Écrire c'est réaliser une série de procédures de résolution de problème qu'il est quelque fois délicat de distinguer »⁴

D'après cette définition on peut déduire qu'une production écrite est considérée comme une situation problème dont l'apprenant est appelé à en résoudre et proposer maintes solutions mettant en œuvre différentes compétences et habiletés. Cette situation lui permet de construire des connaissances, d'acquérir une certaine autonomie en prenant en compte les différentes contraintes et conditions qui l'aident à produire un texte inscrit dans tel ou tel type.

² ROBERT, Jean, Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE, édition Ophyrus, Paris, 2008.p76.

³ Ibidem

⁴ CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et Seconde, Coll. FLE, Ed. Presse universitaires de Grenoble, 2002, p.178

Dans une perspective de communication, la production écrite est conçue comme :

« Une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit »⁵

La production écrite est un moyen qui assure la communication et l'interaction entre le scripteur et le lecteur par la transmission d'un message écrit à travers le texte.

On distingue plusieurs activités de la production écrite selon ALBERT Marie-Claude :

- Expansion de textes.
- Réduction de textes.
- Reformulation de textes.
- Création de textes.

1.4. Définition de texte :

Etymologiquement le terme « texte » provient, selon le Petit Robert, du latin « textus », qui veut dire « tissu, trame » ; d'où « enchainement d'un récit, texte » ; de tixere « tisser ». Le terme désigne :

« Une opération de fabrication menant à un produit possédant une certaine unité, une cohérence, une structure »⁶

Un texte est considéré comme un produit final d'un processus d'écriture, constitué de plusieurs étapes, contenant des idées enchainées d'une manière correcte sur tous les plans, grammaire, orthographe, ponctuation, etc. Autrement dit, un produit bien structuré qui a un sens, une harmonie et une organisation bien déterminée.

Cette organisation, selon ADAM, Jean, Michel s'effectue sur cinq plans :⁷

- Le premier c'est l'intention de l'auteur, c'est à dire, la visée illocutoire.
- Le deuxième est le repérage énonciatif : une énonciation actuelle orale ou écrite, non actuelle, logique et poétique.

⁵ ROBERT, J, P. Dictionnaire pratique de didactique des langues étrangères. Op cite, p174.

⁶ M. RIFATERRE, la production du texte, le seuil, coll. poétique 1979.p8.

⁷ ADAM, Jean, Michel, les textes, types et prototype, Paris, Nathan, 1997 .pp23.24.

- Le troisième est la cohésion sémantique (la cohérence du monde représenté réel ou fictionnel et l'absence de contradiction).
- Le quatrième est la connexité textuelle (titre, sous-titre, mise en page, ponctuation, indicateurs de changement de paragraphes, progression thématique, les divers types de reprise et la morphosyntaxe).
- Le cinquième est l'organisation séquentielle de la textualité.

Selon VIGNER Gérard:

« *Le texte écrit, en première analyse, devra être considéré comme une modalité d'utilisation du langage en vue d'assurer la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs* »⁸

D'après cette définition, on peut dire que la communication est assurée par une transmission du message traduit par des signes graphiques inscrits dans un code connu et partagé par les interlocuteurs, dont le but est d'informer ou d'interagir... Donc un texte écrit jouit d'une fonction communicative.

2. Les types de textes :

La classification des textes a été créée pour des fins didactiques parce que, selon YVES. Reuter, elle « *permet de mettre en lumière des régularités organisationnelles dans la formation des textes qui permet de guider aussi bien la lecture que l'écriture* »⁹

Cette classification est basée sur des critères comme l'intention de l'auteur : informer, expliquer, convaincre, prescrire, narrer ..., le contenu thématique et l'organisation formelle.

Selon WERLECH Egon, cité par ADAM, J-M ; les textes sont classés en cinq types, le tableau ci-dessous les montre :¹⁰

⁸ VIGNER. Lire du texte en sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture, paris, CLE international, 1979.p10.

⁹ YVES. Reuter, enseigner et apprendre à écrire. Coll. didactique du français, 2002, P22.

¹⁰ ADAM, J. M. ope cite.

Type	Intention de l'auteur	Exemples de textes
Narratif	<ul style="list-style-type: none"> • Raconter. • Faire le récit d'évènements. • Faire revivre une action passée réelle ou imaginaire. 	Roman, nouvelle, fable, fait divers, conte légende, récit.
Descriptif	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire : • un lieu, un personnage. 	Catalogue, inventaire, portrait, guide touristique
Injonctif	<ul style="list-style-type: none"> • Forcer à. • Donner des consignes, ordres, conseils, interdiction. 	Recette de cuisine, notice de montage, consignes, règles de jeu.
argumentatif	<ul style="list-style-type: none"> • Argumenter • Convaincre, persuader, défendre un point de vue. • Le pour ou le contre. 	Publicité, critique de film, dissertation, essai, débats.
Explicatif	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer, analyser un phénomène pour qu'il soit bien compris. • Faciliter la compréhension. 	Textes des manuels scolaires, encyclopédie, article de presse, compte rendu, article scientifique.

Ces types sont les plus répandus dans le domaine d'enseignement de l'écrit ; on distingue d'autres types tel que : le texte exhortatif sur lequel on travaillera dans notre expérimentation sur l'apprentissage de la production écrite.

Dans un texte exhortatif l'émetteur lance un appel aux destinataires pour les inciter à agir.

C'est un type de texte qui contient, d'une manière générale :

- Une partie expositive contenant un constat négatif ou insatisfaisant ;

· Une partie argumentative contenant l'idée de la nécessité d'un changement avec des indications sur l'action à entreprendre ;

· L'appel proprement dit qui sera la partie exhortative.¹¹

3. La production du texte en FLE :

3.1. Les caractéristiques des textes écrits en FLE :¹²

Des textes plus courts :

À partir des études sur la production écrite en langue étrangère, Hall(1990) et Silva(1992), ont constaté que les textes produits sont plus courts .ces textes fournies moins d'information et donc leur contenu est restreint.

- **Un vocabulaire restreint :**

Selon CONNOR, le vocabulaire utilisé est restreint ainsi que davantage de redondance lexicale, car les mêmes mots se répètent à chaque fois à maintes reprises.

- **Une syntaxe simple :**

D'après Woody (1985) et SCARCELLA(1984) les textes produits en langue étrangère se caractérisent par une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssements au moyen de conjonction de subordination, que ceux produits en langue maternelle.

- **Davantage d'erreurs :**

Hall(1990) affirme que les productions écrites en langue étrangère contiennent davantage d'erreurs par rapport à ceux écrit en langue maternelle.

3.2. Les processus d'écriture en langue étrangère :¹³

- **Un temps de rédaction plus long :**

Le temps de rédaction dans une langue étrangère est plus long par rapport à celui dans une langue maternelle, Hall(1990) ajoute qu'un scripteur en langue étrangère consacre plus de

¹¹ Document d'accompagnement du programme 3 as, septembre 2006.p10.

¹² CORNAIRE, Claudette, Patricia, Mary RAYMON. p. m. la production écrite. Paris, 1999, CLE international, p.64.65

¹³Ibidem, pp.67.69.

temps dans la rédaction, cela est dû aux ruptures et aux arrêts qu'il fait pour réviser l'orthographe ou la grammaire d'un mot en le prononçant à haute voix. Ainsi qu'il a des difficultés à traduire ses pensées, ses idées en langue étrangère.

- **Un répertoire de stratégies limité :**

Fowler(1990) affirme qu'un grand nombre de scripteurs en langue étrangère possède un répertoire de stratégie limité, tout comme un scripteur inexpérimenté en langue maternelle. Celui-ci se préoccupe à l'orthographe et à la grammaire aussitôt qu'il commence à écrire ce qui le conduit à perdre le sens du texte, et que ce texte serait incompréhensible pour le lecteur, car il s'agit d'un texte assez elliptique, assez court ou les idées sont juste juxtaposées.

- **Un seuil linguistique minimal :**

À la suite des recherches menées sur la production écrite des scripteurs bilingues ou immigrants. CUMMINS (1980) a remarqué qu'il existe un seuil linguistique ou un niveau de compétences minimal. Cela empêche l'apprenant à fonctionner convenablement. Il note que ce seuil joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

4. Les modèles de la production écrite :

Selon CORNAIRE et RAYMON, on regroupe ces modèles en deux grands types :¹⁴

4.1. Un modèle linéaire :

Ce modèle est élaboré par Rohmer(1965), pour l'anglais langue maternelle, après avoir analysé le processus de la production écrite qui se compose de trois grandes étapes : le pré-écriture qui représente la phase initiale de planification et de la recherche des idées, l'écriture représente la phase de la rédaction du texte et la réécriture qui est la phase finale, dont le scripteur effectue des révisions et des corrections de forme et de fond. Le scripteur est censé de respecter l'ordre de ces étapes, afin d'obtenir le produit final, c'est-à-dire le texte.

On constate qu'il s'agit d'une démarche unidirectionnelle car le scripteur ne fait pas des retours en arrière sur les autres activités de différents niveaux.

4.2. Les modèles non linéaires : il existe trois modèles, selon CORNAIRE et RAYMON:

¹⁴ Ibidem, pp.26.33.

➤ *Le modèle de HAYES et FLOWER :*

Ce modèle est élaboré par HAYES et FLOWER (1980), en conservant les étapes de Rohmer, avec un système d'analyse très différent. Selon eux l'écriture ne consiste plus à une démarche linéaire (unidirectionnelle) mais s'appuie, au contraire, sur les interrelations des activités cognitives. (.....)

D'après CORNAIRE et RAYMON ce modèle élaboré à partir de la technique à haute voix (Think Aloud) se décompose en trois grandes composantes :

1-le contexte de la tâche : l'environnement physique, le sujet du texte et les lecteurs éventuels.

2- la mémoire à long terme de scripteur : connaissances sur le sujet à traiter, connaissances linguistiques et rhétorique.

3- processus d'écriture : planification, la mise en texte et la révision.

Ce modèle illustre bien le cheminement du scripteur, qui effectue des retours en arrière pour réviser la forme et le contenu du texte.

➤ *Les modèles de BREITER et SCARDAMALIA :*

En 1987 BREITER et SCARDAMALIA ont proposé deux descriptions des comportements d'enfants et d'adultes pendant l'acte de l'écriture. la première concerne le scripteur novice ou enfant, appelée « *connaissances-expression* » cette catégorie de scripteurs commence à rédiger sans se préoccuper des renseignements sur le sujet à traiter, du moment qu'elle se contente uniquement de ses connaissances et sa propre expérience. Quant à la deuxième, elle concerne les scripteurs expérimentés, appelée « *connaissances-transformation* », cette catégorie de scripteurs, pendant l'écriture, sait bien ajuster le fonctionnement cognitif par rapport à la production écrite, et elle possède la capacité de détecter ses difficultés pour les résoudre.

➤ *Le modèle DESCHÈNES :*

DESCHÈNES propose un modèle de production écrite pour le français langue maternelle, il considère la compréhension écrite comme une condition préalable à la production écrite ; ce modèle comprend deux grandes variables : la situation d'interlocution et le scripteur.

La situation d'interlocution inclut tous les aspects qui peuvent avoir une influence sur l'écriture et en particulier :

- La tâche à accomplir.
- L'environnement physique.
- Le texte lui-même.
- Les personnes dans l'entourage plus ou moins proche du scripteur.
- Les sources d'information internes ».

Selon *DESCHÈNES* la variable « scripteur » comprend deux grands ensembles :

1-les structures de connaissances renvoient à l'ensemble des informations ; linguistiques, sémantiques, rhétoriques et référentielles. Elles sont dans la mémoire à long terme du scripteur.

2-les processus psychologiques se décomposent en cinq éléments :

- La perception-activation.
- La construction de la signification.
- La linéarisation.
- La rédaction-édition.
- La révision.

Ces processus représentent les étapes qui montrent comment se déroule la tâche d'écriture selon *DESCHÈNES*

5. L'apprentissage de l'écrit en 3^{ème} année secondaire :

Le programme de 3AS comprend quatre projets dont le premier et le quatrième contiennent deux séquences tandis que, le deuxième et troisième contiennent trois séquences.

Dans chaque séquence, les élèves sont appelés à rédiger une production écrite. En ajoutant les productions des devoirs et des compositions, on obtient donc un nombre considérable pour un élève de terminale.

L'élaboration des cours doit permettre à l'élève de produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé. Autrement dit qu'il arrive à produire des textes proches de ceux qu'il a lus. Tout texte de tout genre doit toujours avoir un objectif lucide, de même l'apprentissage de l'écrit consiste à avoir des objectifs et des buts bien limpides.

5.1. Les objectifs et les capacités de l'écrit :¹⁵

Les objectifs et les capacités de l'écrit expliqués dans le tableau ci-dessous pris du programme de la 3^{ème} année secondaire :

capacités	Objectifs d'apprentissage à l'écrit
Planifier sa production au plan pragmatique et au plan de contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Définir la finalité de l'écrit(ou respecter la consigne) • Choisir une pratique discursive(ou respecter la consigne) • Activer des connaissances relatives à la situation de communication. • Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. • Sélectionner les informations nécessaires à partir d'une documentation. • Se faire une idée du lecteur de l'écrit pour sélectionner les informations pertinentes. • Faire un choix énonciatif. • Choisir une progression thématique. • Choisir le niveau de langue approprié.
Organiser sa production	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en œuvre le modèle d'organisation suggéré par une consigne ou le modèle d'organisation le plus adéquat à la situation de communication. • Faire progresser les informations en évitant les répétitions, les contradictions. • Assurer la cohésion du texte par un emploi pertinent des temps et par l'établissement de liens entre les informations. • Insérer harmonieusement les énoncés. • Assurer la présentation (mise en page) selon le type d'écrit à produire.
Utiliser la	<ul style="list-style-type: none"> • Produire des phrases correctes au plan syntaxique.

¹⁵ Programme officiel du ministère de l'éducation nationale, 2007.pp13-14.

langue d'une façon appropriée	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser le lexique adéquat à la thématique, à la finalité de l'écrit. • Utiliser de manière adéquate les signes de ponctuation pour faciliter la lecture de l'écrit.
Réviser son écrit	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser une grille d'auto évaluation pour détecter ses erreurs à différents niveaux. • Définir la nature de l'erreur • Mettre en œuvre une stratégie de correction : <ul style="list-style-type: none"> -mettre en jeu diverses opérations (suppression, addition, substitution, déplacement).

L'objectif principal de l'apprentissage de l'écrit est d'amener l'apprenant à maîtriser le processus rédactionnel qui se déroule en trois phases : planification, rédaction, et révision, en mobilisant les connaissances relatives au type de texte à produire.

En guise de conclusion, on a essayé dans ce chapitre de définir quelques concepts de base concernant l'apprentissage de l'écrit, de présenter les différents types de textes. On a aussi abordé les processus et les caractéristiques de l'écriture en langue étrangère. Ensuite, on a étudié quelques modèles de la production écrite. Finalement, on a expliqué l'apprentissage de l'écrit en troisième année secondaire en présentant les capacités et les objectifs.

Dans le deuxième chapitre on expliquera un exercice de l'écriture qui prend en principe l'articulation lecture-écriture et son rôle dans l'apprentissage de l'écrit.

CHAPITRE DEUX :

**L'ÉCRITURE D'INVENTION,
LIRE POUR BIEN ÉCRIRE**

Préambule :

L'écriture d'invention fut l'objet d'enseignement/apprentissage au sein des classes au lycée en France, selon les nouveaux programmes (2000)¹. Dans ce présent chapitre on essaiera de cerner ce concept en le définissant, de présenter son but. Ensuite, on donnera des exemples sur cet exercice dans l'épreuve écrite puis citer son principe qui centre sur l'interaction lecture/écriture. Enfin, on montrera son rôle dans le développement des compétences scripturales et du réinvestissement des savoirs.

1. Qu'est ce que l'écriture d'invention :

Écriture d'invention : le mot invention est emprunté au latin classique « inventio ». Il désigne étymologiquement « l'action de trouver, découvrir », la « découverte », la « faculté d'invention ».²

À partir de cette acception, on peut dire que tout écrit contient un aspect d'invention et une marque de créativité personnelle du scripteur. Cette créativité se ressent à travers le lexique choisi et les formes d'écrit.

L'écriture d'invention ne s'agit pas d'imagination pure ou d'écriture libre sans contraintes comme le souligne cette citation :

« L'invention n'est pas un exercice sauvage de l'imagination des élèves qu'il s'agit d'y évaluer : elle consiste, bien plutôt, à construire et nourrir l'imagination par l'exploration des mots et des textes. Elle n'est pas davantage créativité sauvage, mais apprentissage de ce que toute rédaction comporte d'exigences »³

En somme, dans un écrit d'invention on ne met pas l'accent seulement sur l'imagination de l'élève pure et simple mais plutôt à la manière dont il aborde le sujet d'écriture, les idées et les arguments choisis, l'investissement de connaissances relatives au type et au thème des textes de lecture. La créativité est un élément important dans le processus mais il ne faut pas

¹ Ministère de l'Éducation Nationale Français, ope cite.

² REY-DEBOVE Josette, A. Dictionnaires Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française (2 vol.). 2^e éd, Paris , 1994, Tome1, p1049.

³ Ministère de l'éducation nationale. Accompagnement des programmes de français. Classes de seconde et de première. Paris CNDP.2001. p91.

Deuxième chapitre : l'écriture d'invention, lire pour bien écrire

négliger les éléments exigés par la rédaction tels que la structure, la cohérence et l'organisation, etc.

Cet exercice en question

« Teste l'aptitude du candidat à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux à percevoir les caractères singuliers de son écriture. Elle permet (...) de mettre en œuvre d'autres formes d'écriture que celle de la dissertation ou du commentaire. Il doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux de corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendue explicites par le libellé de sujet »⁴

Il s'agit ici d'écrire un texte inédit inscrit dans le même thème des textes de corpus (lus), à partir d'une consigne claire et précise. C'est une production nouvelle et personnelle qui peut prendre des formes variées:

Un texte argumentatif : article (éditorial, article polémique, article critique, droit de réponse...); lettre (correspondance avec un destinataire défini dans le libellé du sujet, lettre destinée au courrier des lecteurs, lettre ouverte...); monologue délibératif, dialogue (y compris le dialogue théâtrale).

Un texte narratif, elle s'appuie sur des consignes impliquant les transformations suivantes :

Des transpositions : il s'agit d'un changement de genre, de registre ou de point de vue.

Des amplifications : il s'agit d'une insertion d'une description u d'un dialogue dans un récit, une poursuite d'un texte, un développement d'une ellipse narrative

Imitations : imiter à partir d'un élément d'un texte étudié. Imiter par reprise d'un genre et/ou d'un registre. La reprise d'un genre peut consister à écrire une nouvelle, une poésie et un article de critique.⁵

2. L'écriture d'invention dans l'épreuve écrite :

Le sujet d'invention se présente sous forme d'une consigne, elle doit être en relation soit avec l'objet d'étude ou avec le corpus. Donc il ne s'agit pas d'un exercice

⁴Ministère de l'éducation national. Bulletin officiel n 26 du 28 juin 2001.

<http://www.education.gouv.fr/bo/2001/26/default.htm>. Consulté le 25.02.2018

⁵Ministère de l'éducation nationale. Bulletin officiel n°46, 14 décembre 2006. <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0602948N.htm>. consulté le 15.02.2018.

Deuxième chapitre : l'écriture d'invention, lire pour bien écrire

isolé mais qui se réfère toujours aux connaissances et aux formes étudiées préalablement pendant la séquence.

2.1. Relation avec l'objet d'étude : on distingue plusieurs types de sujets d'invention qui ont une relation avec l'objet d'étude :

- Si la consigne demande d'écrire une courte pièce théâtrale (monologue). l'objet d'étude concerné sera le théâtre : texte et représentation (pièce à jouer).
- Si la consigne demande d'écrire un apologue, un pamphlet, un éditorial ou d'imaginer un réquisitoire. les objets d'étude seront : convaincre, délibérer et persuader.
- Si la consigne demande de rédiger une lettre. l'objet d'étude sera l'épistolaire.⁶

2.2. Relation avec le corpus : dans ce cas, pour répondre à la consigne posée on doit se référer aux textes de corpus pour en s'inspirer .les consignes seront comme suit :

- En s'inspirant de ces portraits..., ce sujet invite à passer en revue les procédés du portrait employés dans les documents
- Répondez à la question posée par l'auteur du texte. 3 : « ... »
- Réfutez la thèse de (x) dans le texte (xx)...., ces derniers sujets réclament une étude de l'argumentation des textes désignés.
- Ecrivez, dans le même registre que le texte de (xxx)...., ce sujet exige une étude de registre du texte désigné.

2.3. La notation du sujet d'invention :

Il ne s'agit pas d'évaluer l'imagination de l'élève, car l'invention ne renvoie pas obligatoirement à des capacités d'imagination, mais doit être pris au sens latin du mot *inventio* qui désigne la capacité à trouver des arguments et à mettre en œuvre un style efficace au sein d'un discours rhétorique ou didactique.

Alors, dans un écrit d'invention on évalue :

- Le respect strict des consignes et contraintes (forme, type de texte).
- La maîtrise du genre et du/des registre(s).
- La correction et la précision du vocabulaire et de la syntaxe.
- L'organisation et la cohérence de la pensée.
- Les informations, les explications dérivées de l'objet d'étude, les connaissances du cours.

⁶ ibidem

3. Relation entre la lecture et l'écriture :

Pour aborder à l'écriture des textes dans de bonnes conditions, il est important de prendre en charge des activités lectorales sur des textes de différents genres et de types. D'ailleurs, la variété et la diversité des types de textes à lire que se soit à l'école ou hors de l'école, en faisant une lecture approfondie, permettent aux apprenants de distinguer les types de textes. Il est préférable que ses textes soient originaux, car selon MOIRAND :

« On ne peut écrire dans une langue dont on jamais vu d'écrit, il semble logique d'aborder l'écrit par la lecture de textes, tous les textes de préférence authentiques »⁷

La lecture est une activité nécessaire qui anticipe tout acte de production parce qu'elle est considérée comme un appui par lequel l'apprenti-scripteur élabore son point de départ et à partir duquel il s'inspire pour produire un texte cible.

Dans ce sens, GRUCA met l'accent sur les avantages que représente l'articulation de la lecture et de l'écriture dans l'étude des textes, en avançant :

« L'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu de va et vient entre le texte source et le texte à produire, permet d'abord de développer des qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit dans un premier temps, de percevoir, d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques et méta narratives »⁸

Il est fort important de signaler que la lecture permet à l'apprenant d'améliorer des qualités d'observation, d'analyse et de compréhension des textes sources afin de réussir la production d'un texte cible clair et compréhensible. L'articulation lecture/écriture est valable pour tous les types de textes. Cette étroite relation qui lie le texte écrit à celui à écrire, par le biais de la lecture, permet au scripteur d'adapter une bonne organisation de son texte, sur le plan formel et sémantique. On dit donc lire aide à écrire et vis versa.

4. L'écriture d'invention : développement des compétences scripturales et réinvestissement des savoirs :

⁷ MOIRAND, Sophie. Situations d'écrits, compréhension/production en français langues étrangère. Paris, CLE International, coll. « didactique des langues étrangères » 1987, p157.

⁸ GRUCA, Isabelle. Pour une pédagogie de l'écriture créative, in didactique au quotidien, numéro spécial de français dans le monde, recherches et application, Hachette/EDICEF, juillet1995.p183.

Deuxième chapitre : l'écriture d'invention, lire pour bien écrire

L'écriture d'invention est un exercice qui s'appuie sur la lecture, dont l'objectif majeur est d'acquérir des compétences langagières ainsi que de production.

« L'un des buts de l'écriture d'invention est de contribuer à un travail approfondi pour la maîtrise de la langue et de l'expression. Elle conduit à un travail approfondi sur la langue parce qu'elle suscite la recherche des moyens lexicaux et syntaxiques appropriés au projet du texte que l'on produit, et qu'elle permet ainsi à chaque élève de repérer des limites et des lacunes qui bornaient ses ressources »⁹

À partir de cette citation on peut dire que cet exercice amène l'élève à améliorer ses qualités scripturales par une recherche continue se rapportant aux mots, termes, syntagmes, groupe de mots, locutions, pour cerner sens et significations ainsi toute les nuances autour de ces termes ; ce qu'il permet à l'élève d'enrichir, par le biais de la lecture, son bagage intellectuel qui lui fournira des formes et des codes utiles pour sa production.

Donc il existe une relation étroite liant l'écriture d'invention à la maîtrise de la langue (écrite).

Cette pratique permet aussi

« Aux élèves de s'approprier et réinvestir des connaissances, en relation directe avec les perspectives d'étude et des contenus des programmes »¹⁰

On tire l'attention de l'apprenant à un point important : l'exercice d'invention s'appuie sur la mise en œuvre des connaissances élaborées au cours des lectures et la transposition des savoirs et des savoir-faire.

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que la lecture est moyen à travers lequel l'élève sélectionne un maximum d'enseignements et d'informations pour les manifester dans le texte à produire.

La lecture est le préalable nécessaire de tout apprentissage de l'écriture, car nul ne peut écrire s'il n'a pas lu ; l'écriture est le fruit des recherches, dans des écrits sources, des modèles de textes, un vocabulaire que l'élève investira dans le texte à produire notamment si

⁹ Ministère de l'éducation nationale. ope cite. p92.

¹⁰ Ibidem. P89

Deuxième chapitre : l'écriture d'invention, lire pour bien écrire

la consigne est connue précédemment ; cela permet à l'élève de savoir ce qu'il cherche dans le texte lu.

L'exercice de l'écriture d'invention est basé sur l'interaction lecture/ écriture qui sera le principe de notre expérimentation.

DEUXIÈME PARTIE

CADRE PRATIQUE

Préambule :

Notre recherche présente une participation qui vise à familiariser les élèves avec l'écriture en FLE, par le biais d'un exercice appelé écriture d'invention, il s'agit d'écrire un texte qui prend pour référence un autre texte à imiter ou à transformer. C'est une activité intéressante qui suscite l'esprit analytique des apprenants afin de trier des informations existantes dans les textes sources qui leur aideront à produire un texte personnel guidé par une consigne bien expliquée avant la lecture.

Le principe de notre expérimentation est centré sur l'interaction lecture/écriture pour produire un nouveau texte. Partant de ce principe, on choisira des textes motivants pour la lecture. Ce choix se fait selon le type, le thème et le niveau de la langue. Les textes que l'on proposera pour la lecture sont inscrits dans une séquence décrite dans ce chapitre.

Avant d'entamer l'analyse des productions écrites on a mis entre les mains des élèves un questionnaire afin de connaître leurs impressions par rapport à la lecture et la production écrite en FLE, l'importance de cette compétence pour eux et enfin, savoir s'ils considèrent qu'ils sont performants à cet égard.

1. Description de corpus et méthodologie de travail :

1.1. Les objectifs de la recherche :

- Notre but principal est de connaître l'impression des apprenants par rapport à la production écrite et à l'interaction lecture écriture. De familiariser les élèves avec la production écrite en FLE à travers l'écriture d'invention, car la majorité des apprenants lors de l'examen ou pendant les cours ne consacre pas assez d'importance à l'activité de l'écriture, considéré plus ou moins difficile.

- Ainsi, de développer, pendant la séquence, les compétences lectorales par rapport à celle de l'écriture pour collecter le plus d'informations possible servant plus tard à bien rédiger.

- Finalement, de permettre aux élèves de développer leur créativité et être capable à réinvestir les savoirs et les connaissances acquises pendant la lecture dans leurs productions.

1.2. Rappel des hypothèses : Notre première hypothèse est que l'écriture d'invention est un processus de familiarisation avec l'écrit.

L'exercice de l'écriture d'invention développe les compétences scripturales en mettant en valeur l'interaction lecture-écriture. Lire peut aider à trouver des idées, à enrichir le

vocabulaire et le style, à s'approprier les structures textuelles, ce qui facilite l'implication de l'apprenant dans l'écriture.

1.3. L'échantillon: les élèves qui sont soumis à notre travail de recherche sont des apprenants inscrits au lycée KHELLAF Bachir. Ce travail concerne 15 élèves composés de 14 filles et 1 garçon .les âges des élèves varient entre 17 et 19 ans. Ces élèves sont inscrits en troisième année secondaire, filière langue étrangère ; en effet, toutes les matières sont dispensées en langue arabe sauf le français qui demeure la langue étrangère qui a un coefficient de 5 et l'anglais comme une deuxième langue étrangère.

1.4. Lieu de l'enquête : notre expérimentation est réalisée au lycée KHELLAF Bachir qui se situe entre cité 5juillet et route d'el Aizar, Wilaya de kenchela. Il a été inauguré en 1994, il s'étend sur une surface de 10000m² dont 3600m² est construite. Cet établissement comporte 26 salles de cours, 06 laboratoires, 02 salles d'informatique et une salle des enseignants.

Le lycée accueille 629 élèves de tous les niveaux. Tandis que le nombre des enseignants est de 49 dont 05 enseignants de la langue française.

1.5. Corpus : dans la pratique on procède avec les élèves de la troisième année secondaire, en essayant de les impliquer dans le processus d'écriture à travers l'exercice de l'écriture d'invention qui semble motivant.

Notre corpus se rapporte, entre autres, à un questionnaire destiné au groupe suscité pour recueillir plus d'information sur leurs points de vue par rapport à la lecture et l'écriture, leurs situations vis-à-vis de la langue en question. Une observation de classe à partir de laquelle on décrit la séquence expérimentale. Aussi, des productions écrites seront-elles analysées pour connaître le rôle de l'exercice choisi dans l'acquisition des compétences scripturales.

1.6. La méthodologie de travail : Pour connaître si l'écriture d'invention a un rôle dans l'amélioration des compétences écrites en FLE. La réalisation de notre travail s'effectue en trois étapes :

Premièrement, on a opté pour une méthode d'enquête sur terrain, on a élaboré un questionnaire à l'intention des élèves de la troisième année secondaire. Ensuite, une observation de classe qui est bénéfique et nous permet d'être au courant de déroulement de la séquence expérimentale et les étapes suivis afin d'arriver à la production écrite (écriture

d'invention). Enfin, une démarche analytique s'est imposée. On a établi une analyse des copies pour la vérification de nos hypothèses.

1.7. Le programme de la troisième année secondaire :

Les élèves de la troisième année secondaire en classe de langues sont appelés, selon le nouveau programme, à réaliser quatre projets pédagogiques durant toute l'année scolaire, il s'agit d'abord de réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse, ensuite d'organiser un débat puis en faire un compte rendu, de lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humaniste. Enfin, de rédiger une nouvelle fantastique.

Dans notre pratique on touchera le troisième projet et plus précisément la première séquence de manuel.

2. Le questionnaire :

2.1. Description du questionnaire :

À fin d'atteindre l'objectif de notre recherche, on a eu recours au questionnaire, comme un premier outil de la recherche, on l'a distribué aux élèves qui sont membres du groupe expérimental. Ce questionnaire est composé de dix questions de type fermé. Vu que notre principe de l'expérimentation est centré sur l'interaction lecture-écriture, on a élaboré des questions qui tournent autour la lecture et l'écriture en FLE.

2.2. Analyse et commentaires :

Question1 : appréciez-vous la langue française ?

- Oui : 73.33 %
- pas tellement : 26.66%
- non : 0%

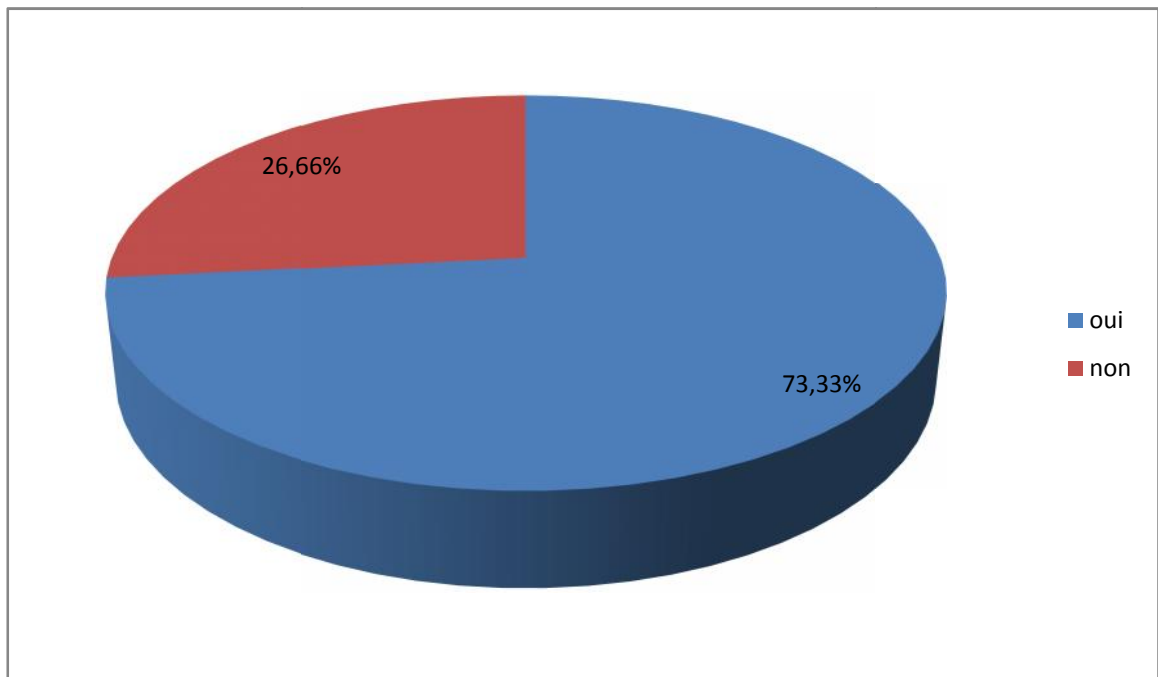


Figure 1

1.73.33% des élèves tendent à aimer la langue française ; tandis que, 26.66% des élèves ne l'apprécient pas tellement. Étant donné qu'ils sont inscrits dans une classe de langues, on peut dire que ceux qui sont moins intéressés par la langue française étaient victime d'orientation scolaire lors du passage vers la spécialité, ce qui empêche leur apprentissage de cette langue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Par contre ceux qui apprécient la langue française peuvent être motivés par son apprentissage. Cela leur donne une possibilité de lire et écrire dans cette langue.

Question2 : est ce que vous lisez en français ?

- Oui souvent : 33.33%
- parfois : 40%
- non, rarement : 26.33%

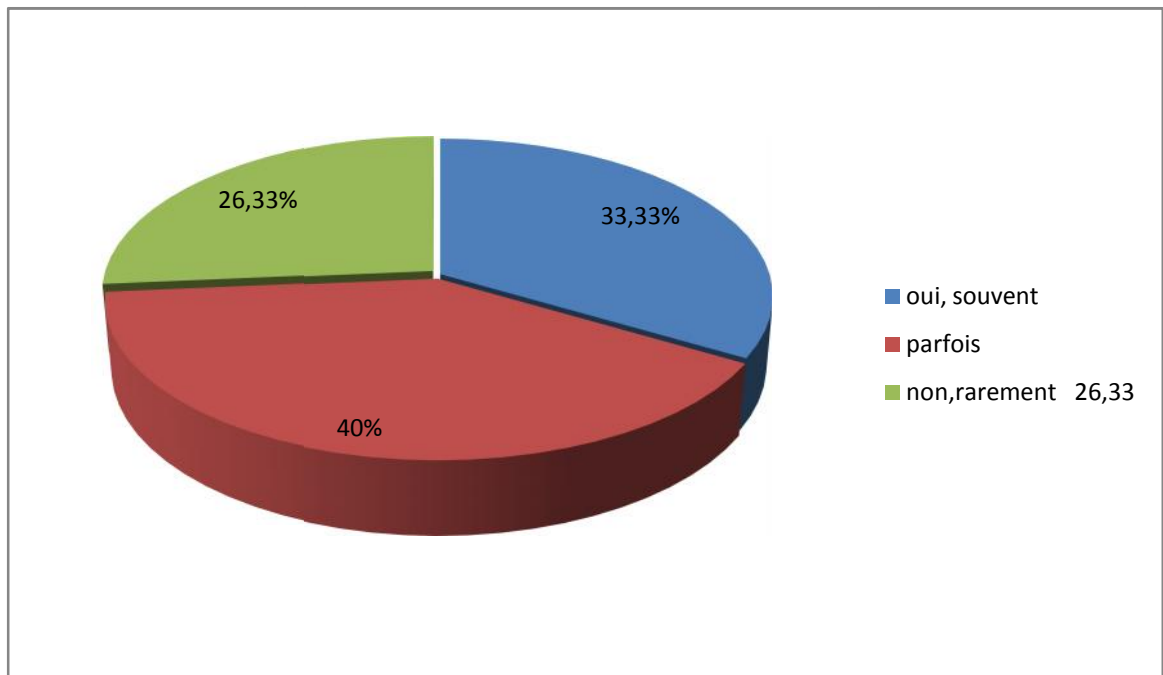


Figure 2

2. On constate que la majorité des élèves fait des lectures. Qui représente un pas crucial vers la réalisation des écrits considérables, parce que c'est à travers la lecture qu'on puisse saisir la forme et garder en tête l'image et la représentation des textes écrits. Alors que 26,33 % ne donnent pas importance à la lecture. On peut dire que cette catégorie rencontre davantage de difficultés pour produire des textes que celle accoutumée à la lecture.

Question3 : si oui, quel type d'écrit préférez-vous lire ?

- Des articles de presse : 40,66%
- Des textes de manuel scolaire : 46%
- Des romans : 13,33%

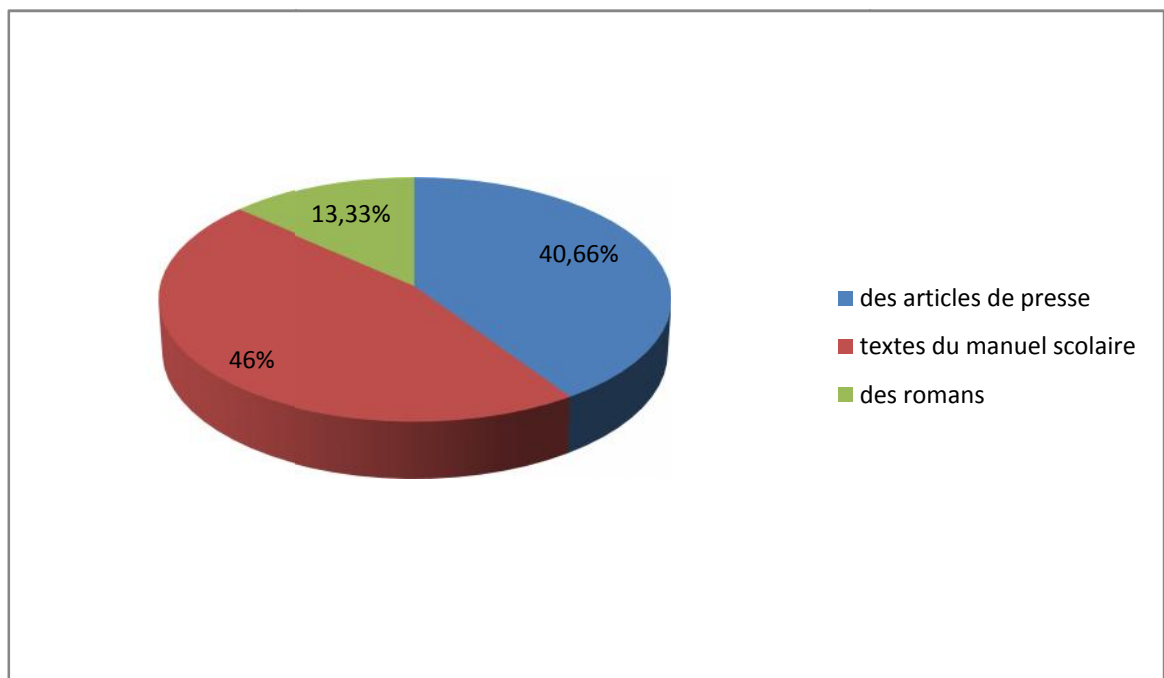


Figure 3

3. Concernant le type d'écrits préféré par les élèves, leur choix est opté d'abord pour les textes de manuel scolaire, c'est-à-dire les textes introduits dans les projets pédagogiques. On déduit, qu'ils lisent exclusivement pour des fins scolaires, pour avoir une note ou dans le besoin pour répondre aux questions posées. Ensuite, ceux qui lisent les articles de presses auront l'occasion d'être au fil des actualités et d'évènements, ainsi, d'enrichir leurs connaissances dans tous les domaines. Cela peut déduire la situation de l'angoisse de l'apprenant pour prendre position ou pour donner des informations par écrits. Quant à ceux qui lisent des romans sont de 13.33%. ce taux, présente une minorité par rapport aux deux premiers. La lecture demeure utile à affermir les compétences linguistiques de l'apprenant pour se servir dans la production écrite sur plusieurs plans, tels que le style, le vocabulaire, la phraséologie, la créativité, etc.

Question4 : quel est l'objectif de vos lectures (textes) en classe ?

- Pour apprendre le fonctionnement de la langue.
- Pour développer d'autres aspects.
- Pour produire des écrits semblables aux textes lus : 66.66%
- Les trois éléments: 33.33%

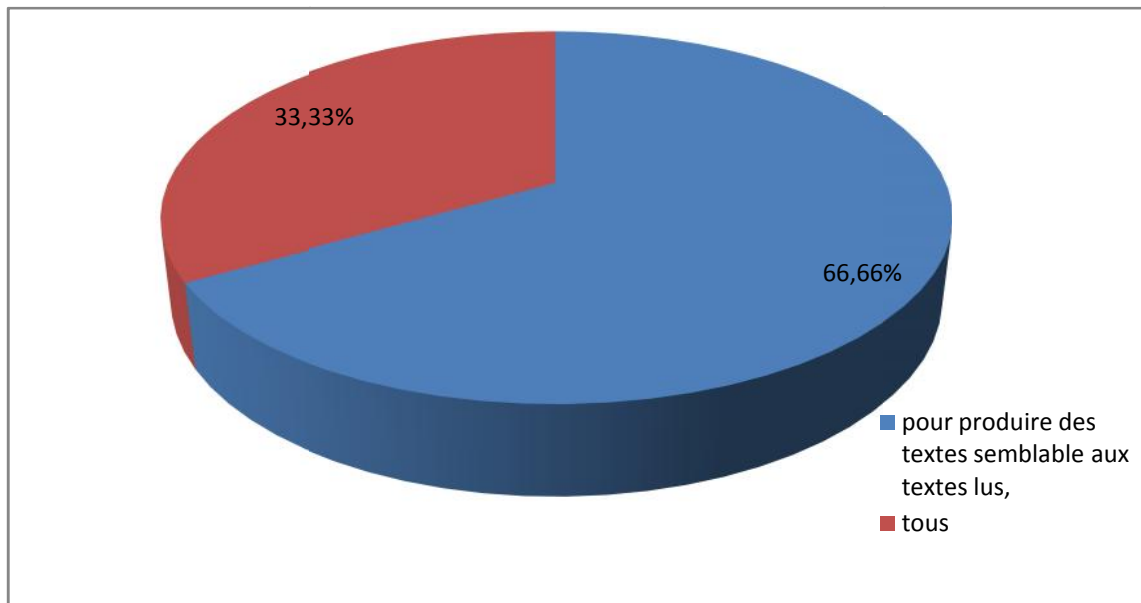


Figure 4

4. Les élèves à 66.66 % font la lecture pour l'objectif de produire des textes semblables aux textes lus. Parce que la tâche d'imitation est plus facile que celle de la création proprement dite. Cependant, 33.33% des élèves ont pour objectif d'apprendre le fonctionnement de la langue, d'améliorer d'autre aspect (communication, dialogue) et pour produire des textes semblables aux textes lus. Cet objectif évoque une curiosité évidente, une motivation apparente, une envie d'apprendre la syntaxe, la morphologie, et la structure de la langue. Ces aspects aideront l'apprenant à communiquer, à dialoguer et à bien converser. On constate également la volonté de produire des textes identiques, par parodie ou par pastiche qui offrent de la lisibilité et de la fluidité.

Question5 : avez-vous l'habitude d'écrire en français ?

- Oui : 6.66%
- si l'enseignante demande : 86.66%

- non : 6.66%

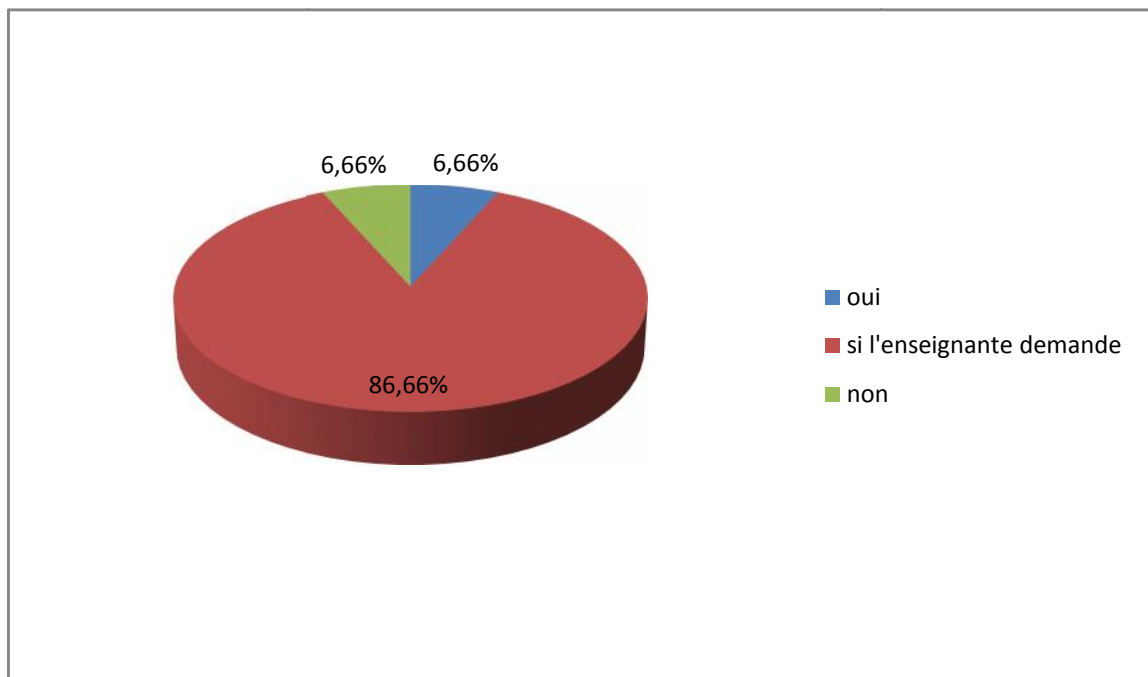


Figure 5

5. Les réponses montrent que les élèves n'aiment pas pratiquer l'écriture en langue étrangère. Ils écrivent seulement si l'enseignante le demande, peut être pour avoir des notes ou parce qu'ils rencontrent des difficultés, ce qui leur provoque la démotivation et par conséquent un sentiment désagréable envers l'écriture. Alors que la production écrite est une compétence dont l'acquisition demande une pratique régulière « c'est en forgeant qu'on devient forgeron ».

Le goût de l'écriture est encore insuffisant chez les élèves. Pour remédier à cette carence. Il est important de proposer des exercices motivants pour les impliquer dans le processus de l'écriture.

Question 6 : si oui, de quelle manière préférez-vous écrire ?

- Des productions écrites libres : 0%
- Des productions déterminées par une consigne : 0%
- Des comptes rendus : 100%

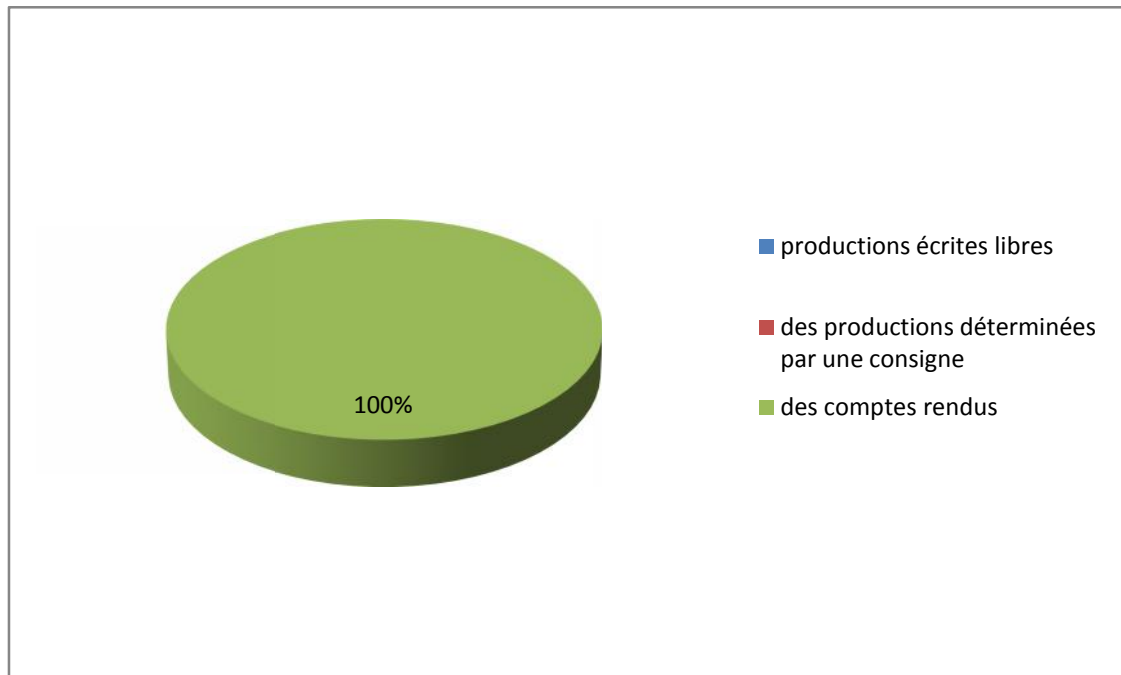


Figure 6

6. Tous les élèves se penchent vers l'exercice de compte rendu. sachant que, cet exercice fait partie des sujets de l'épreuve écrite au baccalauréat. Peut être ils le considèrent le plus facile, parce que sa réalisation exige moins d'efforts par rapport aux autres types d'exercice. Cet exercice leur permet de cueillir un maximum de notes, ou bien ils ne possèdent pas un bagage linguistique suffisant qui leur permet de produire d'autres types de textes pour exprimer leurs idées, leurs arguments, etc.

Question 7 : selon vous, est-ce que vos acquis sont suffisants pour rédiger convenablement un texte à l'épreuve du baccalauréat ?

- Oui, je pense : 66.66%
- Non, je ne pense pas : 33.33%

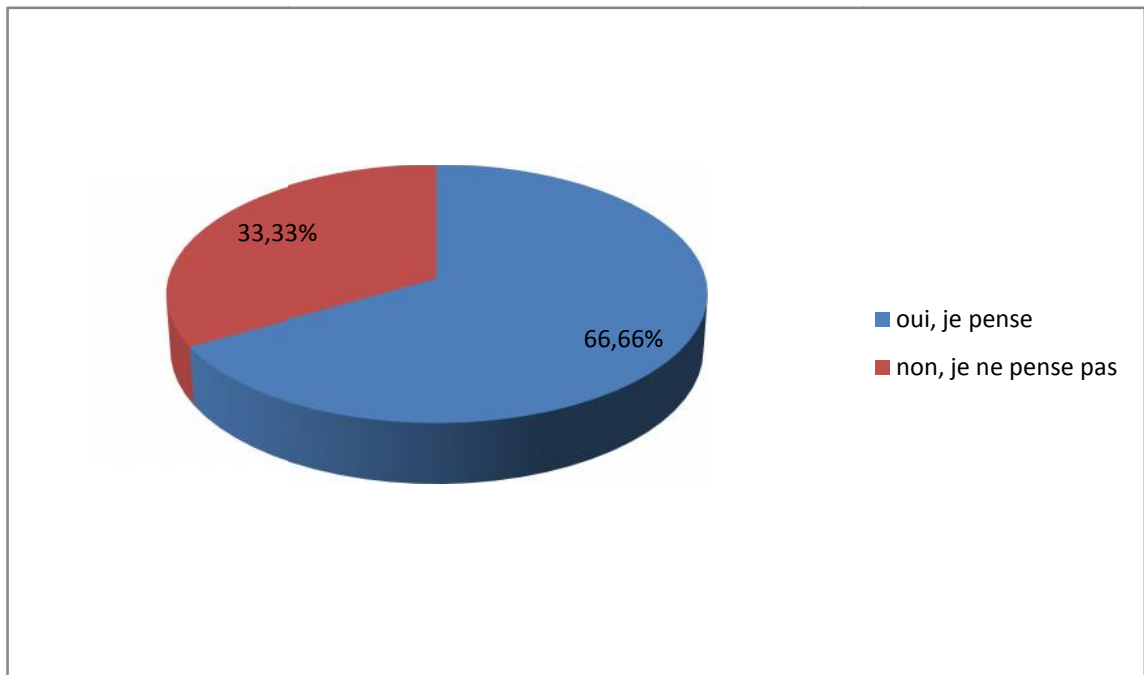


Figure 7

7. Les élèves à 66.66% pensent qu'ils sont capables de produire pendant l'épreuve du baccalauréat ; par contre, 33.33% pensent le contraire. D'après ces réponses, on peut faire référence à celles précédentes. Ceux qui sont performants à l'écrit ont l'habitude de lire en langue étrangère. Ce qui leur permet d'enrichir leurs connaissances de s'approprier des savoirs pour les réinvestir dans leurs productions écrites. Quant à ceux qui se considèrent incapables de produire à l'épreuve écrite, on considère qu'ils ont longtemps négligé l'importance de la lecture abondante, ils tendent vers des situations de moindre effort.

Question 8 : si non, quelle est la manière idoine à suivre pour pouvoir rédiger pendant cette épreuve ?

- Pratiquer fréquemment le français pour se familiariser avec son vocabulaire.
- Lire abondamment pour maîtriser la rédaction : 40%
- Faire des essais d'écriture et rompre avec le mur de la paresse : 40%
- Tous : 20%

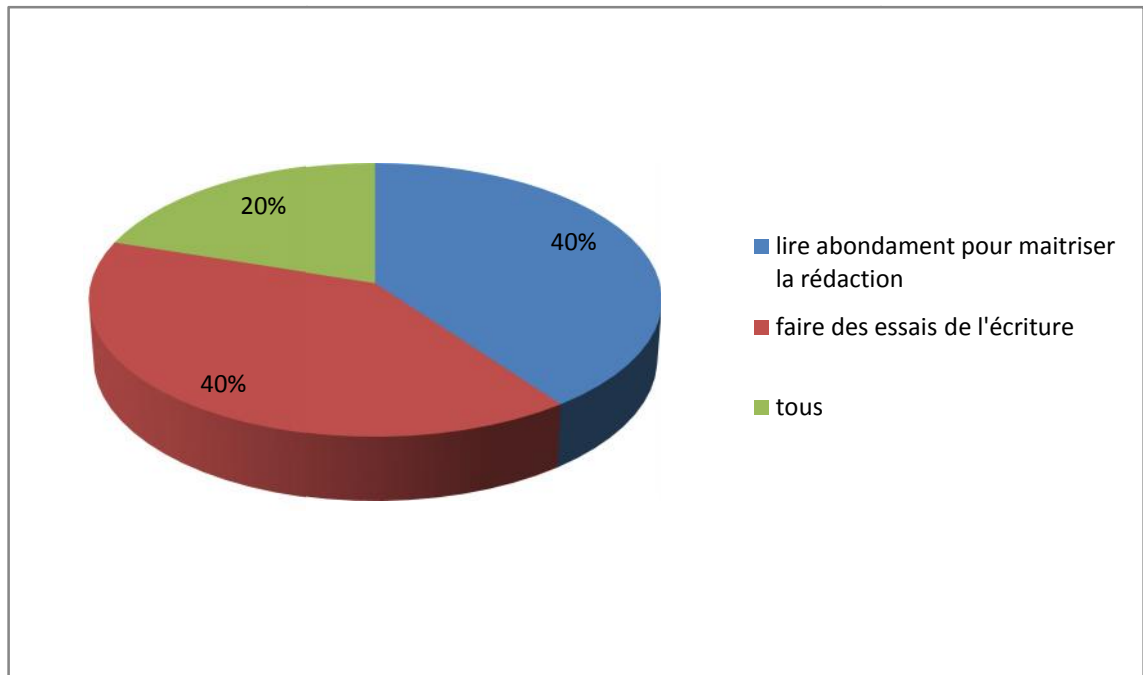


Figure 8

8. pour ceux qui considèrent qu'ils ne sont pas assez performants pour rédiger à l'épreuve écrite sont conscients que la lecture aide à la production écrite. Les essais de l'écriture donnent une chance de s'appropriier des connaissances liées aux processus rédactionnels et que l'utilisation de la langue est utile pour se familiariser avec son vocabulaire. Les enseignants doivent mettre en considération le facteur « motivation » pour faire face à cette situation cruelle. De leur côté, les élèves doivent se sentir responsables et faire des efforts colossaux pour fuir cet état qui les empêche de progresser.

Question9 :est-ce que vous constatez qu'il ya une relation entre la lecture et l'écriture ?

- oui : 100%
- non : 0%

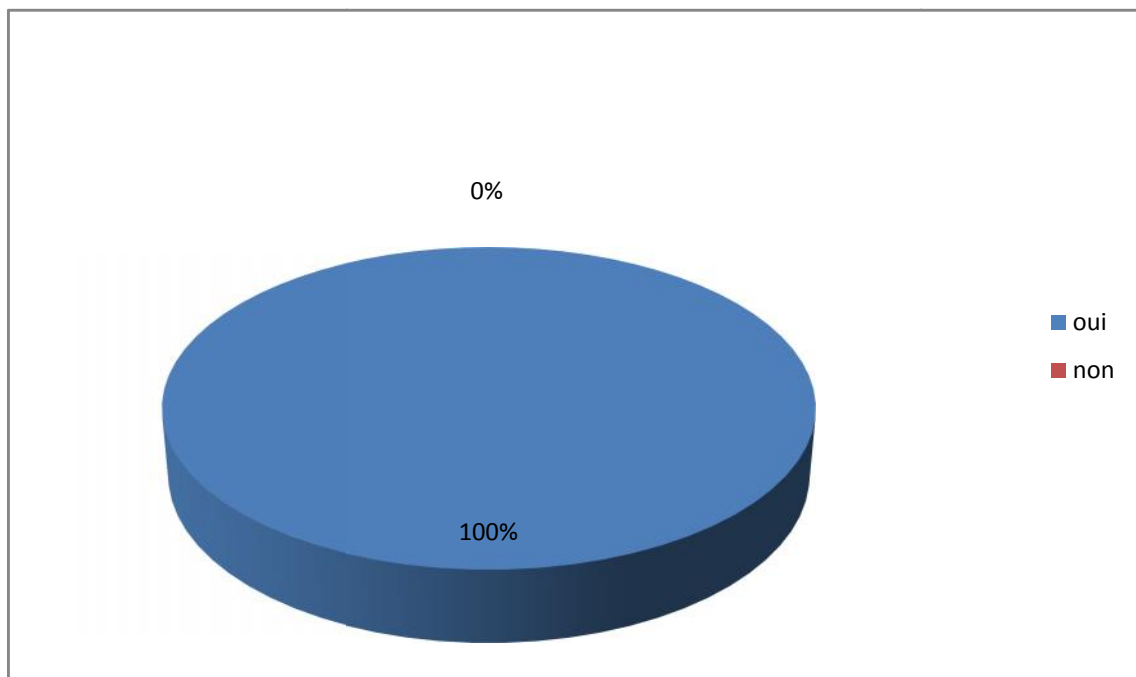


Figure 9

9. Toutes les réponses affirment qu'il y a une relation entre la lecture et l'écriture. C'est un état de conscience de la part des élèves, malgré leur paresse et leur désintéressement, que ces deux éléments sont complémentaires. Donc la solution est de sortir rapidement de cette atmosphère opaque.

Question10 : si oui, en quoi réside cette relation ?

- la lecture améliore l'utilisation de la langue de l'apprenant.
- La lecture augmente le volume du bagage linguistique et facilite l'écriture.
- La lecture suscite l'esprit créatif de l'apprenant à produire des textes.
- Tous : 100%

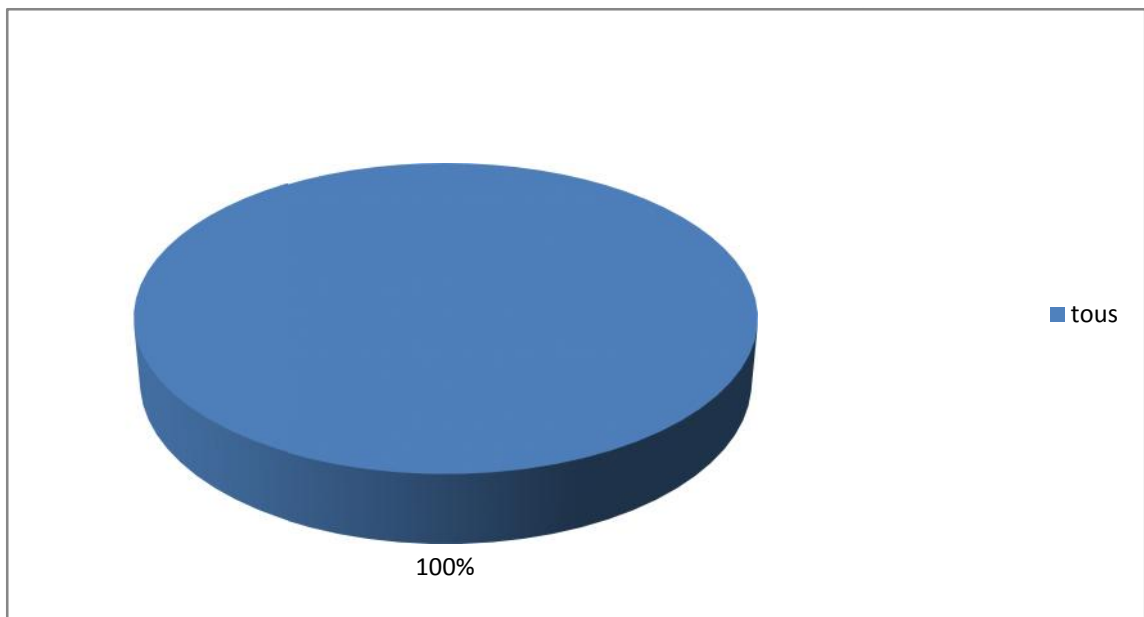


Figure 10

10. tous les élèves sont unanimes sur la question de la lecture. cette dernière, a un rôle primordial dans l'acquisition des compétences langagière et scripturale à travers l'enrichissement du bagage linguistique. C'est un exercice motivant qui suscite l'esprit analytique et créatif de l'élève, ce qui lui permet de réaliser la tâche de l'écriture. Quoique dans une classe des langues seule une minorité qui l'exerce.

À partir des réponses de dit questionnaire, on constate que dans une classe de la troisième année secondaire on rencontre des élèves qui ne lisent et n'écrivent pas en langue étrangère. Alors qu'ils sont appelés à rédiger des productions écrites pendant l'épreuve du baccalauréat. Ainsi que la majorité des élèves se contente de faire des lectures en classe et de produire des écrits à la demande de l'enseignant. Donc, ils sont perturbés devant une situation de rédaction. Cela est dû, peut être, au non maitrise de fonctionnement de la langue et du processus rédactionnel ou de l'insuffisance des connaissances thématiques et linguistiques.

De ce fait, dans l'étape suivante on essayera d'impliquer les élèves dans le processus de l'écriture, par le biais d'interaction lecture/ écriture, en proposant des textes motivants qui abordent un thème d'actualité, pour pouvoir produire un texte qui dérive du même thème et qui respecte les règles et le fonctionnement de la langue. Cette démarche sera établie dans une séquence expérimentale.

3.Description de la séquence expérimentale :

3.1. Principe de l'expérimentation :

Dans notre expérience on a prévu une seule séquence d'apprentissage avec l'écriture d'invention, pour une tentative de montrer le rôle de l'écriture d'invention dans l'apprentissage de l'écrit et l'implication des élèves dans le processus d'écriture. Pour les motiver à participer à la tâche de l'écriture, on s'est intéressé au choix de thème avec l'enseignante. Notre choix est centré sur la protection de l'environnement. C'est un thème d'actualité qui touche la société et le monde entier, l'élève peut le rencontrer dans les différents supports médiatiques, journalistiques, etc.

Avant d'aborder la séquence l'enseignante, chargée de la matière au sein de l'établissement, a avancé aux apprenants la consigne de l'écriture et le thème dans lequel elle s'inscrit pour leurs simplifier la tâche de la lecture et l'écriture et pour que les élèves puissent se donner un objectif de la lecture. Il s'agit d'une lecture fonctionnelle, parce que les élèves sont conscients de ce qu'ils cherchent dans leurs textes.

3.2. Matériels :

3.2.1. **La consigne** : elle consiste à rédiger un appel qui a pour thème la protection des espèces animales (protection de l'environnement)

3.2.2. **Les textes sources** : il s'agit de proposer des textes qui constituent le même objet d'étude.

3.2.3. **Cahier de notes** : il représente l'outil dans lequel les élèves motionnent tous ce qu'il leur paraît essentiel pour leur productions écrites (écriture d'invention), modèle textuel, lexique ...,

3.3. Le déroulement des séances :

Avant d'entreprendre la première activité, l'enseignante a proposé la consigne de l'écriture en l'expliquant aux élèves. Elle a déterminé le but de cette séquence. Elle a annoncé que tous les élèves sont appelés à exécuter cette tâche.

Séance1 (1h):

Activité1 : compréhension de l'oral.

Support : un texte intitulé « le pacte de la terre » écrit par Nicolas Hulot président de la fondation pour la nature et l'homme.

Objectif d'apprentissage : est de développer l'écoute de l'apprenant ainsi de l'amener à comprendre l'enjeu de l'appel.

L'enseignante dans cette activité a lu aux élèves le texte support pour pouvoir répondre après aux questions qu'elle posera sur le texte.

On remarque que pendant cette activité il ya une interaction entre les élèves et l'enseignante.

Séance 2(2h):

Activité2 : compréhension de l'écrit.

Support : texte intitulé « protégeons notre planète ».tiré du manuel scolaire .p130

Objectif de l'apprentissage : lire et comprendre, dégager et identifier le but de l'appel .

L'enseignante a demandé aux élèves d'observer le texte pour en tirer les éléments périphériques et répondre aux questions. On remarque qu'il y a toujours une participation de la majorité des élèves.

Après avoir fait une lecture silencieuse de la part des élèves, ils sont appelés à répondre à une série de questions.

Ces questions concernent le thème de texte, l'emploi de la première personne au pluriel, la marque de présence de l'auteur, comment l'auteur utilise l'opposition pour avancer ses arguments et finalement la structure de texte « l'appel » (une partie expositive, une partie argumentative et une partie exhortative).

Sans oublier que les élèves prennent des notes au fur et à mesure, pour les réinvestir dans leurs productions (écriture d'invention).

Séance3 (2h) :

Activité : compréhension de l'écrit +points de langue.

Texte support : appel pour une planète vivable.

Objectif d'apprentissage : dégager les procédés linguistiques utilisés pour lancer un appel (les verbes performatifs, les verbes modaux).

On signale que les points de la langue sont intégrés dans les textes supports qui traitent le même thème, ils ne se font pas dans des exercices isolés.

Les élèves commencent par l'observation du texte pour l'identification du paratexte et la situation de communication.

Qui parle ?
A qui ?
De quoi ?
Quand ?

Comment ?
Pourquoi ?

Ensuite, ils ont répondu aux questions de l'analyse, autour de l'intention de l'auteur, le destinataire et le destinataire dans le texte, le problème présenté par l'auteur, les solutions proposés. En répondant aux questions sur les points de langue, ils ont dégagé les verbes qui distinguent chaque partie de l'appel : les verbes performatifs (interpellons) et les verbes modaux (doivent).

En définitive, l'enseignante a demandé aux élèves de faire un tableau récapitulatif sur les parties de texte.

Séance4 (1h) :

L'objectif est d'enrichir les connaissances des élèves sur ce type de texte, thème ...

Activité : compréhension de l'écrit.

Support : un appel « protégeons notre planète » à partir des lectures de texte qui a pour thème la protection de l'environnement.

La discussion porte sur la situation de l'environnement, le rôle de l'être humain dans la protection et la lutte contre la pollution et les activités qui provoquent ce phénomène.

Ce texte touche de près le thème de texte à produire : la protection des espèces animales qui sont en voie de disparition à cause de l'homme.

Tout au long de l'activité de la lecture l'élève construit son bagage lexical relatif à l'environnement, les activités qui menacent la nature, la position de l'homme par rapport à ces activités et enfin l'importance de prendre garde de la nature.

Séance 5 (2h) :

Activité : Production d'un texte exhortatif « un appel ».

L'écriture d'invention intervient en clôture de la séquence. Il s'agit d'une écriture, à partir des textes de corpus et sur le même objet d'étude, encadrée par la consigne qui demande à l'élève de rédiger un appel dans lequel il incite les gens à la protection des animaux menacés par les activités de l'homme.

La consigne.

Quelques espèces animales sont en voie de disparition à cause de l'homme. En vous appuyant sur les textes étudiés pendant la séquence, rédigez un appel dans lequel vous incitez les gens à protéger ces animaux.

Pendant cette activité l'enseignante a fait un rappel sur le texte exhortatif et plus exactement la structure de l'appel. Ensuite, les élèves ont commencé à rédiger après avoir lu la consigne. Cette tâche s'est faite individuellement. Chaque apprenant possède un cahier de notes sur lequel il a mentionné les idées prises de ses lectures.

Ce travail est réalisé dans une heure. Finalement on a pris les productions écrites pour les analyser à l'aide des critères cités auparavant dans la partie théorique.

3.4. Commentaires sur la séquence :

- Toutes les activités proposées se font sur les textes choisis, il n'y a pas d'activités isolées proposées à l'élève, par contre ce que l'on cherche à apprendre à l'élève fait partie de son environnement (texte). Il est bel et bien le principe de l'écriture d'invention (l'interaction lecture/écriture).

- Les textes proposés en lecture traitent le même thème que celui en écriture, ainsi qu'ils constituent un même objet d'étude en l'occurrence l'appel (le texte exhortatif).

- Les textes représentent un appui à partir duquel l'élève s'inspirera pour exprimer ses idées, avancer ses arguments et construire une structure de texte à produire.

4. Analyse et interprétations des résultats :

Pour établir les indicateurs de notre expérimentation, on a retenu par confrontation les points convergents entre les critères des enseignants et ceux du sujet d'invention.

Le premier indicateur qui nous paraît décisif est le nombre d'élèves qui ont produit un texte. On a également sélectionné des indicateurs concernant des savoirs scripturaux acquis :

savoirs linguistiques et thématiques sans oublier l'investissement de l'élève à travers la créativité lors de sa production.

Critère 1 : nombre d'élèves ayant produit un texte.

ensemble	oui	non
15 élèves	14	1
Totalité 100%	93.33%	6.6 6%

Selon les données du tableau, On peut dire que notre expérience a réussi à produire des résultats. Rappelons notre hypothèse : l'écriture d'invention facilite l'implication des élèves dans le processus de la production. Pour ceux qui n'ont pas l'habitude de produire des textes différents que le compte rendu, on peut dire qu'ils ont trouvés des informations relatifs au thème de la production écrite sur lesquelles ils s'appuient pour pouvoir rédiger un texte personnel.

Aussi, l'explication de la tâche avant la lecture a-t-elle eu un effet positif sur leurs productions, car elle a facilité la lecture et l'analyse des textes.

Critère 2 : le respect de la consigne.

ensemble	oui	non
14 élèves	14	0
Totalité 100 %	100%	0%

On constate que tous les élèves qui ont produit un texte, respecté la consigne ; ils ont rédigé un appel qui a pour thème la protection des espèces animales, sachant que dans la consigne on n'a pas déterminé le nombre de lignes. Par conséquent, on ne le prendra pas en considération. La forme de l'appel étudiée pendant la séquence a été respectée, une partie expositive, une partie argumentative et une partie exhortative (l'appel proprement dit).

Critère3 : savoirs linguistiques investis.

- a. Utilisation des verbes performatifs.
- b. utilisation des verbes modaux.
- c. Emploi des pronoms personnels (je, nous, vous).
- d. Utilisation de l'opposition pour l'argumentation.

critères	a		b		c		d	
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
14élèves	14	0	10	4	14	0	8	7
Totalité100%	100%	0%	71,42%	26.66%	100%	0%	53.33%	46.66%

À partir de ce tableau on peut dire que les élèves ont réussi en quelque sorte dans l'utilisation des procédés étudiées pendant la séquence.

La totalité des élèves ont utilisé au moins un verbe performatif. C'est le verbe qui distingue la partie exhortatif des autres parties. Quant à l'emploi des verbes modaux ,71.42 % des élèves l'ont respecté, par contre 26.66 % ne l'ont pas respecté, cela est dû à la manière de traitement du sujet, c'est-à-dire des élèves ont avancé des arguments en même temps des solutions, ils n'ont pas éprouvé le besoin d'employer des verbes modaux, pourtant l'utilisation de ces verbes est très lucide dans leurs têtes.

Quant à l'emploi des pronoms personnels (je, nous, vous), on constate que tout les élèves ont réussi à les utiliser, ce qui marque la présence de l'auteur dans le texte, et parfois l'introduction de la partie exhortative. Finalement, pour l'exploitation de l'opposition pour avancer des arguments, la plupart des élèves ont réussi à cet égard. Pour l'autre minorité, ils ont avancé directement la situation mauvaise de l'environnement donc ils n'avaient pas besoin de ce procédés pour argumenter.

Critère4 : savoirs thématiques réinvestis.

ensemble	oui	non
14 élèves	10	4
Totalité 100%	66.66 %	26.66%

À travers ces données on peut dire que la plupart des élèves ont réussi à investir ce qu'ils ont étudié pendant la séquence. Cela se ressent à partir du vocabulaire utilisé pour une

sensibilisation à la situation négative de l'environnement, aux dangers qui l'entourent, aux activités de l'être humain qui provoquent la stabilité de la planète et qui contribuent à l'extinction des espèces animales. Les élèves ont essayé par leurs variétés des arguments de pousser le lecteur à être en faveur d'un pacte écologique citant l'importance des animaux dans les cycles écologiques. Finalement, tous les élèves ont réussi d'interpeller les gens à faire face aux dangers qui menacent notre environnement et tous ses constituants et plus précisément les espèces animales. Le reste des élèves ont construit des arguments autour d'une seule idée.

Concernant le dernier critère qui est la créativité, de notre part on considère que tous les élèves ont réussi à cet égard car la créativité est basée sur le choix des mots, d'idées, des arguments, etc. Le fait de respecter les contraintes et rédiger un texte qui répond à la consigne et qui a une relation avec les textes lus, c'est une réussite.

En guise de conclusion, on peut dire que l'écriture d'invention a eu une influence sur l'activité de l'écriture des élèves. Ce qui s'achemine dans le même sens de nos hypothèses. Les élèves ont manifesté une volonté de l'écriture, elle se ressent à partir leur écrits.

La plupart des élèves se sont impliqués dans le processus de la production écrite. Ils ont exploité les textes étudiés et ont réutilisé les informations de façon thématique comme des « idées » dans leurs productions écrites.

Les élèves en difficultés qui préféraient ne pas écrire ont produit un texte cohérent malgré leur faiblesse constatée en FLE. Ils ont réussi, car ils ont suivi le processus de production depuis la consigne, les textes étudiés et la production écrite.

Quelques-uns, malgré le fait qu'ils étaient fidèles aux arguments qui constituent le cahier de notes, ont réussi à un certain point à réaliser des arguments même si la production est développée autour d'une seule idée.

Conclusion générale :

L'écriture, au secondaire, en FLE est devenue un élément cruciale et indispensable pour la réussite scolaire dans les programmes de français de la troisième année secondaire, vu l'intérêt qu'on lui accorde dans les démarches mises en œuvre en classe.

En somme, malgré les efforts consentis au français, le niveau des élèves demeure au dessous des attentes des enseignants et tout ceci est dû aux facteurs suivants :

- Le professeur parle plus que l'élève, ce dernier recopie plus et écrit moins.
- Le professeur suit un programme à la lettre tout en essayant de prévoir des activités qui demeurent insuffisantes.
- Les élèves connaissent les structures et le fonctionnement de base de la langue mais n'arrivent pas les mettre en œuvre.

Cela produit chez les élèves de "l'insécurité scripturale".

C'est pour une tentative d'installation d'une "sécurité scripturale" qu'on a réalisé notre recherche.

La problématique énoncée dans la première partie de notre travail a comme fond la situation d'échec des élèves de secondaire en production écrite. On est parti du constat qu'un grand nombre d'apprenants échouent dans le processus de production. On s'est intéressé aux élèves du lycée KHELLAF Bachir, comme exemple pour soutenir notre recherche. On a choisi de se concentrer sur un nouveau concept dans le processus de production qui est l'écriture d'invention.

Notre intérêt est porté particulièrement sur l'exploration des compétences lectorales des apprenants pour déclencher l'opération de l'écriture.

On a ainsi construit un projet de recherche ayant différents objectifs :

- Connaître l'impression des apprenants par rapport à la production écrite et à l'interaction lecture écriture afin de les familiariser avec la production écrite en FLE à travers l'écriture d'invention
- Développer, pendant la séquence, les compétences lectorales par rapport à celle de l'écriture pour collecter le plus d'informations possible servant plus tard à bien rédiger.
- Permettre aux élèves de développer leur créativité et être capables à réinvestir les savoirs et les connaissances acquises pendant la lecture dans leurs productions.

L'enquête sur terrain (questionnaire et expérience en classe) nous a permis de connaître les impressions des élèves par rapport à la lecture et l'écriture et d'appréhender avec davantage de lisibilité les objectifs de l'appropriation de l'écrit.

L'écriture a été travaillée dès l'instant où on a réussi à donner aux élèves l'envie, la possibilité et les moyens d'écrire, ceci par une démarche organisée : médiation par la lecture des textes, proposition du projet de l'écriture (consigne d'écriture), cahier de notes, activités de langue et écriture.

L'expérimentation a ainsi confirmé nos hypothèses selon lesquelles l'écriture d'invention familiarise les élèves avec l'écrit et fait jaillir, par conséquent, leur dynamique motivationnelle de l'écriture. On a affirmé que cet exercice a eu des effets positifs sur la production des élèves. L'écriture d'invention contribue d'une manière importante à concrétiser chez les élèves toutes ces compétences citées auparavant.

On signale que notre expérimentation a abouti à des résultats ; néanmoins, le dossier l'écrit en FLE est loin d'être clos. Les perspectives de recherches sont multiples et s'entrecroisent pour constituer un objectif final : sécuriser l'élève face à la production écrite en FLE.

Pour atteindre cet objectif, les recherches devraient répondre à plusieurs questions :

➤ Pourquoi les élèves n'aiment-ils pas écrire en FLE ? pourquoi ne savent-ils pas le faire ? pourquoi le font-ils mal ?

➤ Que doit-on proposer aux apprenants pour qu'ils s'investissent dans leur apprentissage ? quelle aide adoptée en classe ?

Au delà de ces questions, les élèves ne manquent pas des capacités réflexives mais la crainte des normes grammaticales et lexicales les empêche à écrire. Alors le rôle de l'enseignant doit intervenir dans le cas échéant. D'un côté, il ne devrait pas sanctionner les élèves à travers les fautes et les incorrections morphosyntaxiques, car une production pleine de fautes peut témoigner d'une pensée et d'une créativité intelligente. De l'autre côté, il devrait les inciter et les stimuler dans toutes les circonstances.

On ne prétend pas présenter un travail exhaustif néanmoins contribuer humblement dans l'axe de recherche d'investissement dans la production écrite, notamment à travers l'écriture d'invention afin de créer, chez l'élève, cette atmosphère de dynamique, de motivation, d'imagination et de créativité. Consolider les habiletés et les compétences de l'élève serait,

sans conteste un autre facteur à ne pas négliger dans le parcours de l'apprentissage de l'élève.
Ce n'est qu'un pas modeste dans un chemin très long de la recherche...

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion général

L'écriture, au secondaire, en FLE est devenue un élément cruciale et indispensable pour la réussite scolaire dans les programmes de français de la troisième année secondaire, vu l'intérêt qu'on lui accorde dans les démarches mises en œuvre en classe.

En somme, malgré les efforts consentis au français, le niveau des élèves demeure au dessous des attentes des enseignants et tout ceci est dû aux facteurs suivants :

- Le professeur parle plus que l'élève, ce dernier recopie plus et écrit moins.
- Le professeur suit un programme à la lettre tout en essayant de prévoir des activités qui demeurent insuffisantes.
- Les élèves connaissent les structures et le fonctionnement de base de la langue mais n'arrivent pas les mettre en œuvre.

Cela produit chez les élèves de "l'insécurité scripturale" .

C'est pour une tentative d'installation d'une "sécurité scripturale" qu'on a réalisé notre recherche.

La problématique énoncée dans la première partie de notre travail a comme fond la situation d'échec des élèves de secondaire en production écrite. On est parti du constat qu'un grand nombre d'apprenants échouent dans le processus de production. On s'est intéressé aux élèves du lycée KHELLAF Bachir, comme exemple pour soutenir notre recherche. On a choisi de se concentrer sur un nouveau concept dans le processus de production qui est l'écriture d'invention.

Notre intérêt est porté particulièrement sur l'exploration des compétences lectorales des apprenants pour déclencher l'opération de l'écriture.

On a ainsi construit un projet de recherche ayant différents objectifs :

- Connaître l'impression des apprenants par rapport à la production écrite et à l'interaction lecture écriture afin de les familiariser avec la production écrite en FLE à travers l'écriture d'invention
- Développer, pendant la séquence, les compétences lectorales par rapport à celle de l'écriture pour collecter le plus d'informations possible servant plus tard à bien rédiger.
- Permettre aux élèves de développer leur créativité et être capables à réinvestir les savoirs et les connaissances acquises pendant la lecture dans leurs productions.

Conclusion général

L'enquête sur terrain (questionnaire et expérience en classe) nous a permis de connaître les impressions des élèves par rapport à la lecture et l'écriture et d'appréhender avec davantage de lisibilité les objectifs de l'appropriation de l'écrit.

L'écriture a été travaillée dès l'instant où on a réussi à donner aux élèves l'envie, la possibilité et les moyens d'écrire, ceci par une démarche organisée : médiation par la lecture des textes, proposition du projet de l'écriture (consigne d'écriture), cahier de notes, activités de langue et écriture.

L'expérimentation a ainsi confirmé nos hypothèses selon lesquelles l'écriture d'invention familiarise les élèves avec l'écrit et fait jaillir, par conséquent, leur dynamique motivationnelle de l'écriture. On a affirmé que cet exercice a eu des effets positifs sur la production des élèves. L'écriture d'invention contribue d'une manière importante à concrétiser chez les élèves toutes ces compétences citées auparavant.

On signale que notre expérimentation a abouti à des résultats ; néanmoins, le dossier l'écrit en FLE est loin d'être clos. Les perspectives de recherches sont multiples et s'entrecroisent pour constituer un objectif final : sécuriser l'élève face à la production écrite en FLE.

Pour atteindre cet objectif, les recherches devraient répondre à plusieurs questions :

➤ Pourquoi les élèves n'aiment-ils pas écrire en FLE ? pourquoi ne savent-ils pas le faire ? pourquoi le font-ils mal ?

➤ Que doit-on proposer aux apprenants pour qu'ils s'investissent dans leur apprentissage ? quelle aide adoptée en classe ?

Au delà de ces questions, les élèves ne manquent pas des capacités réflexives mais la crainte des normes grammaticales et lexicales les empêche à écrire. Alors le rôle de l'enseignant doit intervenir dans le cas échéant. D'un côté, il ne devrait pas sanctionner les élèves à travers les fautes et les incorrections morphosyntaxiques, car une production pleine de fautes peut témoigner d'une pensée et d'une créativité intelligente. De l'autre côté, il devrait les inciter et les stimuler dans toutes les circonstances.

On ne prétend pas présenter un travail exhaustif néanmoins contribuer humblement dans l'axe de recherche d'investissement dans la production écrite, notamment à travers l'écriture d'invention afin de créer, chez l'élève, cette atmosphère de dynamique, de motivation, d'imagination et de créativité. Consolider les habiletés et les compétences de l'élève serait,

Conclusion général

sans conteste un autre facteur à ne pas négliger dans le parcours de l'apprentissage de l'élève.
Ce n'est qu'un pas modeste dans un chemin très long de la recherche...

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques :

Ouvrages:

- ❖ ADAM, Jean, Michel. Les textes types et prototype, Paris, Nathan, 1997.
- ❖ CORNAIRE et RAYMON .p.m. La production écrite. Paris, CLE international, 1999.
- ❖ CUQ, Jean-Pierre et, Isabelle, GRUCA. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Coll. FLE, Ed. Presse universitaires de Grenoble, 2002.
- ❖ Document d'accompagnement du programme 3 as, septembre 2006.p10.
- ❖ GRUCA, Isabelle. Pour une pédagogie de l'écriture créative, in didactique au quotidien, numéro spécial de français dans le monde, recherches et application, Hachette/EDICEF, juillet1995.
- ❖ M. RIFATERRE. La production du texte, le seuil, coll. poétique 1979.
- ❖ MOIRAND, Sophie. Situations d'écrits, compréhension/production en français langues étrangère, Paris, CLE International, coll. « didactique des langues étrangères » 1987.
- ❖ VIGNER, Gérard. Lire du texte en sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture, paris, CLE international, 1979.
- ❖ YVES. Reuter. Enseigner et apprendre à écrire, Coll. didactique du français, 2002.

Dictionnaires :

- ❖ CUQ, Jean, Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé International.
- ❖ ROBERT, Jean, Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE, édition Ophyrus, Paris, 2008.
- ❖ REY-DEBOVE Josette, A. Dictionnaires Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française (2 vol.). 2è éd, Paris, 1994, Tome1, p1049.

Sitographies :

- ❖ Ministère de l'Education Nationale Français, Bulletin officiel n°28 du 12 Juillet 2001.
<http://www.education.gouv.fr/bo/2001/28/som.htm>
- ❖ Ministère de l'éducation national. Bulletin officiel n 26 du 28 juin 2001.
<http://www.education.gouv.fr/bo/2001/26/default.htm>

- ❖ Ministère de l'éducation nationale. Bulletin officiel n°46, 14 décembre 2006.
<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0602948N.htm>

Publications officielles :

- ❖ Ministère de l'éducation nationale. Accompagnement des programmes de français. Classes de seconde et de première. Paris, CNDP, 2001. p92

Thèses :

- ❖ Le Goff, François. Écriture d'invention, réécriture et enseignement de littéraire. Université de METZ département des sciences du langage. 2006.
<http://www.theses.fr/2006METZ025L>.
- ❖ MARIANO, Roselyne, l'écriture d'invention au lycée, institut universitaire de formation des enseignants, Marseille, 2003. <http://www.weblettrés.net/spip/memoire-écriture-invention.doc>.

ANNEXES

Annexes1 : questionnaire.

Le questionnaire :

Dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master dont l'intitulé est :

L'écriture d'invention comme outil d'apprentissage de la production écrite « Cas des élèves de la troisième année secondaire », je souhaiterais mettre entre vos mains ce questionnaire dont le but est d'avoir plus d'informations sur vos points de vue sur l'écriture et la lecture en langue française.

Veuillez répondre s'il vous plaît aux questions en toute objectivité.

1. Appéciez-vous la langue française ?

Oui.

Pas tellement.

Non.

2. Est-ce que vous lisez en français ?

Oui, souvent.

Parfois.

Non, rarement.

3. Si oui, quel type d'écrit préférez-vous lire?

Des articles de presse.

Des textes du manuel scolaire.

Des romans.

4. Quel est l'objectif de vos lectures (textes) en classe ?

Pour apprendre le fonctionnement de la langue (grammaire, orthographe...).

Pour développer d'autres aspects : communication, dialogue, conversation...

Pour produire des écrits semblables aux textes lus.

Tous.

5. Avez-vous l'habitude d'écrire en français ?

Oui, souvent.

Si l'enseignante demande.

Non, rarement.

6. Si oui, de quelle manière préférez-vous écrire ?

Des productions écrites libres.

Des productions écrites déterminées par une consigne.

Des comptes rendus.

7. Selon vous, est-ce que vos acquis sont suffisants pour rédiger convenablement un texte à l'épreuve du Baccalauréat ?

Oui, Je pense.

Non, je ne pense pas.

8. Si non, quelle est la manière idoine à suivre pour pouvoir rédiger pendant cette épreuve ?

Pratiquer fréquemment le français pour se familiariser avec son vocabulaire.

Lire abondamment pour maîtriser la rédaction en français.

faire des essais d'écriture et rompre avec le mur de la paresse.

Tous

9. Est-ce que vous constatez qu'il y a une relation entre la lecture et l'écriture ?

Oui

Non

10. Si oui, en quoi réside cette relation ?

la lecture améliore l'utilisation de la langue de l'apprenant.

la lecture augmente le volume du bagage linguistique et facilite la rédaction.

La lecture suscite l'esprit créatif de l'apprenant à produire des textes.

Tous

Annexe2 : textes supports.

Le pacte pour la terre

« La terre va mal, l'homme exerce une influence croissante sur les conditions de la vie et sa propre évolution. L'avenir de l'humanité peut être compromis.

Il est grand temps que la prise de conscience se traduise en actes, individuels et collectifs. Il s'agit d'un défi sans précédent, en développant de nouvelles formes de solidarité avec les générations futures et de redonner du sens au progrès. C'est l'heure de la vérité et de l'action. L'avenir de la planète et de ses habitants dépend désormais de la manière dont nos sociétés vont se conduire.

Nous devons donc, nous organiser autour « d'un pacte écologique ».

Je vous appelle à nous rejoindre et à relever le défi pour la terre. Mobilisons-nous. La terre est la nôtre et sera transmise à nos enfants».

Nicolas Hulot,

Président de la fondation Pour la Nature et l'homme.

Annexe2 : textes supports.

« Protégeons notre planète »

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne la pas souiller en y déposant les excréments des ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. ».

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : naître, vivre et mourir dans la même maison... Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967

Annexe2 : textes supports.

Appel pour une planète vivable

Agir pour l'environnement » (Association de Mobilisation Citoyenne) interpelle les décideurs politiques et économiques.

La destruction progressive de notre environnement, la pollution de l'air, de l'eau ou des sols ne sont pas inéluctables. Il est possible de vivre dans un environnement sain sans revenir pour autant à l'âge de pierre.

Depuis des décennies, des millions de personnes, des centaines d'associations et de mouvements se mobilisent pour protéger les sources même de la vie, pour que la protection de l'environnement constitue un objectif fondamental des politiques publiques, pour que s'affirme le besoin d'un développement durable et solidaire. Une prise de conscience se dessine progressivement et une forte sensibilité s'affirme pour un monde plus respectueux de ses habitants et de leur avenir.

Pourtant, dans un monde dominé par la logique économique de court terme, les destructions s'étendent, l'effet de serre et la désertification s'accroissent, les ressources naturelles s'épuisent, les apprentis sorciers de la technologie font des paris sur des milliers d'années. A l'aube du troisième millénaire, un air sain, une eau potable, une nourriture sans danger ne sont même plus garantis dans les pays dits « développés » qui tentent pourtant d'étendre leur mode de développement à l'ensemble de la planète.

Un monde vivable passe par une redéfinition du mode de développement. Il implique que l'eau, l'air, les milieux naturels soient protégés. Nos choix énergétiques, industriels, de consommation, de transport ou d'aménagement du territoire doivent être revus en conséquence.

Une opinion publique informée et consciente peut peser sur les décideurs politiques et économiques pour qu'ils prennent en compte l'aspiration de tous à vivre dans un monde vivable au nord comme au sud de la planète. Déjà des campagnes d'actions en Europe ont permis d'obtenir des résultats : abandon des projets de barrage sur la Loire, obligation du pot catalytique(1), interdiction du trafic international des déchets....

Pour renforcer aujourd'hui ce mode d'action, nous interpellons les élus, les entreprises, les institutions. C'est notre responsabilité de citoyen, c'est le sens de cet appel. Pour un monde vivable, devenez signataires d' « Agir pour l'Environnement » en signant l'appel pour une planète vivable et participez aux campagnes de mobilisation trimestrielles.

Annexe2 : textes supports.

« Protégeons notre planète »

La population mondiale s'accroît à un rythme extrêmement rapide, et nous devons augmenter constamment le nombre de maisons, de routes et de champs.

Il y a un siècle, cette expansion n'aurait pas posé problème. On imaginait alors la nature comme une réserve d'inépuisables richesses que l'on pourrait exploiter sans fin. Mais aujourd'hui nous prenons peu à peu conscience des ravages que nous causons en chassant les animaux, en épuisant le sol, en détruisant les habitats naturels et en polluant notre environnement. Nous sommes l'espèce la plus puissante de la planète, et à ce titre nous avons le pouvoir de tuer ou de sauvegarder les espèces sauvages, de détruire ou de préserver les paysages qui nous entourent.

Plantes, animaux et hommes dépendent étroitement les uns des autres. Si nous protégeons les plantes, elles nous nourriront, et nourriront les animaux dont nous dépendons pour survivre.

Plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition aujourd'hui. Pour chaque espèce que l'on parvient à sauver dans les réserves ou par l'élevage en captivité, dix environ sont exposées à un nouveau danger.

25000 plantes au moins sont actuellement en voie d'extinction. Les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Il serait dramatique et fort triste que nous voyions un jour disparaître ces animaux spectaculaires et merveilleux que sont le tigre, les grandes baleines, l'adorable koala ou le panda.

Protéger notre planète signifie pouvoir s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arbres par la fenêtre; et même si l'on vit dans une grande ville industrielle, savoir que l'on peut à tout moment s'évader dans des paysages restés intacts, s'émerveiller de la profusion de plantes et d'animaux sauvages qui y vivent.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette urgence luttent, au côté des gouvernements et des organismes de protection, pour préserver notre environnement naturel. Vous pouvez participer aussi, en contactant un club de nature de votre région, ou une grande organisation internationale, comme le Fond Mondial pour la Nature. Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel.

David COOK, L'environnement, la nature en péril, Ed. Casterman

**Annexe3 : grille
d'évaluation + productions
écrites**

**Annexe3 : grille
d'évaluation + productions
écrites**

Grille d'auto - évaluation

<i>Organisation du texte</i>	<ul style="list-style-type: none">• J'ai rédigé une introduction pour présenter ma prise de position.• J'ai rédigé une conclusion pour proposer une solution.• J'ai produit un plan par accumulation.• J'ai rédigé un paragraphe par argument et donné un exemple pour illustrer chaque argument.• Les différents arguments s'enchaînent correctement et sont présentés du plus faible au plus fort.
<i>Pertinence des idées</i>	<ul style="list-style-type: none">• J'ai utilisé le présent.• J'ai pris en compte le statut du destinataire.• Mes arguments sont pertinents par rapport à ma prise de position.• Mes exemples sont pertinents.
<i>Utilisation de la langue</i>	<ul style="list-style-type: none">• J'ai utilisé le vocabulaire de la prise de position (verbes d'opinion et de jugement).• J'ai, à partir du présent de l'énonciation. Utilisé correctement les temps.• J'ai utilisé correctement les modes.• J'ai respecté les règles de ponctuation.• J'ai pris soin d'éviter les fautes d'orthographe.

Regis
Salwa

Appel aux décideurs politique et économiques pour une planète vivable.

La destruction progressive de notre environnement la pollution de l'air, de l'eau ou des sols ne sont pas inévitables, il est possible de vivre dans un environnement sain sans revenir pour autant à l'âge de pierre.

En 2005, 1360 experts ont rendu un rapport alarmant à l'ONU, ils ont établi un constat unanime, si l'homme continue à dégrader la planète, d'ici trente à 40 ans, son bien-être sera menacé, pollution, risques sanitaires, réduction de la diversité des espèces et réchauffement climatique. Plus d'un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable, chaque jour 50 à 100

espèces disparaissent, 250 millions de personnes sont affectées par la désertification, la plus part des forêts ont été abattues --- la planète est en danger, et le danger n'est pas seulement écologique mais aussi la paix.

L'activité humaine est pour une large part responsable de la dégradation environnementale, en particulier du réchauffement climatique, ce sont des choix politiques, de production, de consommation qui sont en cause, le calcul de notre empreinte écologique montre que ces choix peuvent avoir des conséquences néfastes pour la planète. Pour éviter aujourd'hui ce mode d'action, nous appelons les entreprises, les élus et le décideurs, c'est le sens de cet appel pour un monde vivant et libre de problèmes naturels, ~~par~~ participez aux campagnes de mobilisation

Humaine

Borghoisem.

Tout le monde sait d'accord que la planète est le lieu de vie de tous les êtres humains ainsi que les animaux. L'homme est le plus misérable, il peut tuer ou préserver les espèces animales ainsi de détruire les paysages qui subsistent.

Des espèces animales sont en voie de disparition à cause de l'homme, il réalise des activités qui aggravent la situation mauvaise de l'environnement. Ces activités sont guidées par l'égoïsme, il pense seulement de gagner sans prendre compte des conséquences graves. Les animaux se disparaissent avec le temps, et personne ne s'en est compte pas.

J'espère que tout les gens à éviter cette dégradation de l'environnement. Nous devons être conscient pour le système écologique et la protection de nos animaux.

Sif Eddine
Hammi

Production écrite :

Dans nos jours, il y a plein d'anim-
aux en voie de disparition, car
l'homme pratique différentes
activités qui participent à la dégrada-
tion de l'environnement, notamment
à la disparition des espèces
animales qui sont indispensables
pour la stabilité et la continuité
de la vie de l'être humain.

Les activités qui sont la première
cause sont : la pêche des poissons,
l'exploitation des forêts pour faire
produire des meubles, des feuilles, etc.
Aussi la pollution de l'environnement
, de la mer, la terre et le ciel menacent
les animaux essentiels est important.
Il faut donc participer à la
protection des animaux parce que

si ils venaient de disparaître, nous
n'aurions quelques années à vivre.

J'appelle tous les gens à participer
à la protection des animaux (pois)
et à agir dans le plus tôt
possible à la préservation
de ces derniers.

W:AM
J:AD:DEN

Lundi 16 Avril 2018
Protégeons notre planète

N'oublions pas que notre environnement est toutes les espèces animales et végétales ainsi que les écosystèmes dans les quels elle évoluent. Ces ressources naturelles sont indispensables à la vie de l'espèce humaine de la terre.

Malheureusement l'homme est le seul responsable parceque les activités humaines dégradent l'environnement: déforestation, éradications des espèces animales et végétales, pollution de l'eau des sols, de l'air, tous cette prélèvement des ressources sans souci de leur renouvellement comme les énergies fossiles qui sont consommées sans préoccupation ~~qui~~ de leur reproduction. Les habitats de la ~~la~~ biodiversité sont détruits progressivement, les rejets de gaz

Les effets de serre réchauffent la planète très rapidement, c'est pour ça la protection de l'environnement ça veut dire protéger la santé humaine et de sauvegarder les éléments naturels comme l'eau, la terre, l'air qui se sont ~~les~~ l'essentiels à la vie est pour faire ça :

Il faut d'abord savoir que la protection de l'environnement est avant tout une prise de conscience de la mondialisation des problèmes écologiques.

Alors j'exhorte tout les gens pour conserver le patrimoine génétique des espèces animales et végétales afin d'éviter leur disparition.

Marwa

Hassid

Production écrite :

Les animaux sont partie importante de la planète terre, sans eux la vie n'a pas du sens. À travers le monde, beaucoup d'espèces sont en voie de disparition. Tous les animaux peuvent être touchés qu'ils fassent partie de la famille des mammifères, des poissons ou des oiseaux.

Les causes sont nombreuses, surtout celles de l'homme. Les champs, les forêts sont défrichés, pollués. Les animaux sont importants et ils ont beaucoup d'intérêt pour leurs peaux, viande. Donc, il faut s'interroger, comment protéger et sauver ces animaux en voie de disparition.

Il est nécessaire d'arrêter les chasses contre ces derniers pour participer à une stabilité écologique.

(De) À partir de ce statut, j'appelle tous les gens à prendre conscience et préserver la vie.

de animaux, cela peut nous permettre aussi
de vivre en harmonie, dans une planète

vivable.

Boudanka
Khasija

La pollution, à l'ensemble de son genre, les espèces animales, le changement climatique, l'augmentation des crimes dans la nature et les pandémies sont des nouveaux problèmes environnementaux qui menacent l'existence des espèces humaines. Depuis longtemps, il faut mettre notre énergie à rebâtir un monde nouveau où la nature soit en harmonie.

La situation mauvaise de la nature impose un nouvel collectif pour empêcher les crimes. Les habitants de la planète ont le grand rôle pour les diminuer. Ils sont les décideurs de l'avenir de notre planète et leur Nous devons purifier l'eau et l'atmosphère à partir de la

conservation des forêts, arrêtés les routes détournées, éliminer les incendies, rendre son loisir avec ses études s'acharner - la protection de la l'environnement sera le loisir d'être riche en propriété. nous devons appliquer une politique stérile, les citoyens peuvent organiser des sommets.

Pour sauver la terre, il faut écarter les opérations boursières et nous engageons pour prendre des nouvelles mesures sérieuses et urgentes, nous appelons les gens à arrêter les politiques actuelles qui ne sont que l'acharnement thérapeutique pour prolonger l'agonie d'un système absurde.

Ce qu'il faut faire est très clair et connu et ne dépend pas que de notre courage.

Résumé :

Cette recherche modeste s'inscrit dans la perspective de la didactique de l'écrit en français langue étrangère. À travers ce travail de recherche, on veut montrer le rôle de l'écriture d'invention dans l'apprentissage de la production écrite chez les élèves de la troisième année secondaire.

Notre travail est constitué de deux parties :

La première partie de ce travail est consacrée, d'une part, à la présentation des différents concepts liés à la production écrite, les types de textes, les modèles et les caractéristiques de l'écriture en FLE. Enfin, l'apprentissage de l'écrit en troisième année secondaire (capacités et objectifs).

D'autre part, à la présentation de l'exercice d'invention, le principe de l'articulation lecture/écriture et son rôle dans l'amélioration des compétences scripturales et le réinvestissement des savoirs.

La deuxième partie traite l'enquête sur terrain. On a commencé par l'analyse de questionnaire à l'intention des apprenants de la troisième année secondaire. Ensuite, une expérimentation a été réalisée à travers laquelle on a essayé d'impliquer les élèves dans l'écriture par le biais de l'exercice d'invention. Cette expérimentation comportait deux moments (observation en classe et la phase de l'écriture). Enfin, les productions écrites des apprenants ont été analysées.

Mots clés : écriture, production écrite, écriture d'invention, compétences, lecture.

:

يندرج هذا البحث
منظور تعليمية
بالفرنسية
أجنبية. خلاله
التحرير الكتابي لتلاميذ
الإبداعية
يتكون هذا
جزأين:

يكرس

جهة، لعرض المفاهيم

بالتحرير الكتابي

)

الفرنسية أجنبية وخصائصها، ثم

(والأهداف)

جهة

، يخصص لتقديم تمارين

توضيح

عملية

ودورها

تحسين مهارات التحرير

.

يتناول

تحقيقاً ميدانياً

فيه بتحليل الاستبيان لتلاميذ

أجرينا

.

خلالها

التلاميذ

تمارين

.

هذه

مرحلتين)

).

النهاية،

تحليل التحرير

للتلاميذ.

المفتاحية :

الإبداعية المهارات،

.